

Projet présidentiel :



MAHA VOKATISE

NUMERO
05

Janvier 2022



CENTRE DE FABRICATION, DE FORMATION ET D'APPLICATION DU MACHINISME ET DE LA MECANISATION AGRICOLE

Le CFFAMMA est un Établissement Public à caractère Industriel et Commercial, sous-tutelle du Ministère de l'Agriculture et de l'Élevage et du Ministère de l'Économie et des Finances

Objectif

Promouvoir la mécanisation agricole dans tout Madagascar par le biais de la formation et de l'application

Mission

- Appui aux agriculteurs dans l'extension de leurs surfaces
- Appui à l'émergence des opérateurs privés agricoles
- Renforcer les capacités techniques des artisans locaux
- Formation des jeunes pour être techniciens supérieurs en M.A
- Recherche et développement des petits matériels agricoles
- Démarrage et mise en place de la démarche qualité
- Initiation à la mise en œuvre du test et certification des matériels agricoles

Activités

Formation en Machinisme Agricole

- Formation initiale: pour l'obtention du diplôme Licence en Machinisme Agricole
- Formation continue: Conducteur d'engins agricole, Mécaniciens agricole, Fabricant de petits matériels agricoles et renforcement de capacité des artisans

Application du Machinisme Agricole

Exploiter les champs-écoles (Indafy 120Ha, Ivory 5Ha et Anosiboribory 52Ha)

Contrat programme:

- Appuyer les agriculteurs dans l'extension des surfaces en particulier au programme de 50.000Ha de riz pluvial ;
- Soutenir les secteurs privés dans la création de 10 centres (prestation de service d'équipement et Matériel Agricole) par le biais de la formation des techniciens spécialisés en Machine Agricole.
- Recherche et développement, fabrication et vente des petits matériels agricoles;
- Autonomisation des artisans vers leur formalisation
- Production des semences certifiées

Le 17 Juin 1982 selon l'arrêté interministériel No.2835-82 dans le but de former des jeunes pour la conduite l'entretien et les réparations des tracteurs et engins importés par l'État dans le cadre de l'opération 100 000Ha

Le 10 Aout 2018, le décret No.2018-790 portant création et organisation du « Centre de Fabrication, de Formation et d'Application du Machinisme et de la Mécanisation Agricole » (CFFAMMA) l'a érigé en Direction Générale dans le but d'élargir les activités du centre dans l'accomplissement de sa mission.



PANNAR

Miara-miasa ho an'ny ho avy

Masomboly katsaka PAN12 = Voan-katsaka

25 KG = 5-8 T

PANNAR

CORTEVA agriScience

FAMONOANA BIBIKELY CHENILLE LÉGIONNAIRE

INDOX 150 SC* 250mL/ha

LEGION 44 EC* 1,5l/ha

FORCE 35 EC* 1l/ha

CARDIN 375 EC* 1l/ha

(*) Ampifandimbiasina ny fampiasana ny fanafody



Ivory - ANTSIRABE BP 109

☎ (+261)20 44 488 11/ (+261)34 36 473 65

✉ cfama_abe@yahoo.fr



📍 LOT 01 A AMBOHIBAO
ANTANANARIVO 105

📞 032 11 370 43

Sommaire

PLAN EMERGENCE SUD : VERS LA SÉCURITÉ ALIMENTAIRE ET LA RÉSILIENCE COMMUNAUTAIRE DES POPULATIONS VICTIMES DU KÉRÉ

7 « Titre vert »

Les projets émergents en cours dans le cadre du PEM Sud

PROMOUVOIR L'EMPLOI DES JEUNES ET L'AUTOSUFFISANCE ALIMENTAIRE PAR L'ENTREPRENEURIAT AGRICOLE

8 Le projet « Titre vert à vocation économique »

Inauguré dans le Vakinankaratra

9 PROGRAMME PEJAA

Une première phase à succès avec 1 200 emplois générés

10 PROJERMO

Améliorer la productivité et la production agricoles pour l'autosuffisance alimentaire

12 FORMAPROD

Amélioration de la productivité agricole
Cercle de promotion des métiers ruraux (CMR) et accompagnement à l'installation des jeunes

PROGRAMMES / PROJET UE

15 RINDRA

Projet d'appui au Renforcement des capacités du CMCS

16 AFAFI NORD

Périmètre de la basse Mahavavy

17 AFAFI CENTRE

Diffusion du conseil agricole de proximité et structuration des producteurs

18 AFAFI SUD

Appui au développement de la chaîne de valeur vanille et poivre

VERS LA REDYNAMISATION DE LA FILIÈRE ÉLEVAGE

19 COLLOQUE NATIONAL POUR LE DÉVELOPPEMENT DE L'ÉLEVAGE

L'Etat aux côtés des éleveurs

19 IMPORTATION DE VACHES LAITIÈRES PERFORMANTES

Booster la production laitière et améliorer la race

21 CASEF

Le développement de la filière viande rouge se concrétise



VALORISATION DU MÉTIER PAYSAN

23 PAPAM

La formation, un cœur de métier du GSDM...

26 FDA

Outil financier de l'Etat au service des producteurs Malagasy

27 CARTES DE PRODUCTEURS NUMÉRIQUES :

Une première à Madagascar



RIZICULTURE : FORTE MOBILISATION AUTOUR DES TECHNIQUES INNOVANTES

28 NOUVELLES VARIÉTÉS ET TECHNIQUES RIZICOLES

Plus performantes et résistantes

28 WWW.SOC-SEMENCES.MG

Nouveau portail web pour la traçabilité des semences à Madagascar

RÉTABLISSEMENT DES FONCTIONS DE PRODUCTION DES BASSINS RIZICOLES ET CRÉATION DE NOUVEAUX PÉRIMÈTRES

29 MINAE

Près de 400 000 ha de surfaces rizicoles supplémentaires

30 PADAP

Marovoay : relancer la riziculture pour redorer le prestige de grenier de la Grande Ile

32 PROGRAMME DEFIS

Adoption des systèmes de production agricole performant et résilient

33 PAPRIZ

Visite Echange entre Fédération des Usagers de l'eau

34 AD2M

La renaissance de Vondrove



EDITION MADAWORK

Rédaction : Cellule de Communication MINAE
2500ex - Régie Publicitaire : MADAWORK

Collaborations & Crédits photos : MINAE - MADAWORK

Infographiste : Antonio RAKOTONIRINA

Contact : 034 39 111 55 / madawork6@gmail.com

EDITO

En cette période de mi-mandat présidentiel, un nouveau gouvernement « d'action » a vu le jour, prêt à faire le saut qualitatif vers la réalisation des engagements dans le cadre du Plan Emergence pour Madagascar. Le département de l'Agriculture et de l'Elevage est pleinement mobilisé auprès des acteurs de chaîne de valeurs agricoles pour mener les actions concrètes vers l'autonomie alimentaire, le renforcement de la résilience de la population agricole et la création d'emplois productifs et durables pour la communauté.

A ce titre, plusieurs grands chantiers ont été réalisés depuis le début de l'année 2021. Diverses approches méritent d'être capitalisées. La nouvelle édition de « Mahavokatse » met en avant ces grandes réalisations et ces acquis.

Par ailleurs, ce magazine est la vitrine des nouveaux projets émergents dans le secteur agricole. Nous mettons en lumière nos avancées et nos perspectives dans la réalisation des programmes présidentiels, notamment dans le Sud avec le « Titre Vert Social » à Agnarafaly et à Vakinankaratra avec le « Titre Vert Economique ». Un focus est également fait sur la réforme du secteur bovin par la concrétisation de la pose de boucles électroniques, puis sur l'amélioration de la race par l'acquisition de vaches laitières performantes. La valorisation du métier paysan n'étant pas en reste avec l'opérationnalisation des cartes de producteurs numériques.

Enfin, en ce tout début de la saison culturale 2021-2022, nous maintenons l'appel aux efforts de chacun dans la restauration des fonctions de production de nos grands greniers rizicoles et à la mise à l'échelle des actions de vulgarisation de techniques de production améliorées et à haut rendement. Nous ne saurons aborder la nouvelle année 2022 sans souhaiter nos meilleurs vœux de santé et de prospérité au peuple malagasy.



**Monsieur
Harifidy RAMILISON**
Ministre de l'Agriculture et de l'Élevage



Ministère de l'Agriculture et de l'Élevage (MINAE)

OF.MA.TA

Office Malgache des Tabacs

PRESENTATION

L'Office Malgache des Tabacs a été créé par le Décret n°69 386 du 26 Août 1969, modifié par le Décret n°2021/474 du 28 Avril 2021 portant sur la réorganisation de l'OF.MA.TA.

Etablissement Public à caractère Industriel et Commercial (EPIC) doté de la personnalité morale et de l'autonomie administrative et financière.

L'OF.MA.TA est placé sous :

- Tutelle Technique du Ministère de l'Agriculture et de l'Élevage
- Tutelle Budgétaire du Ministère de l'Économie et des Finances



SIÈGE OFMATA ANTANIMENA

ROLES DE L'OFMATA

L'OFMATA a pour rôle d'assurer pour le compte de l'Etat la tutelle, le contrôle général de la promotion quantitative et qualitative de la production tabacole malgache. De ce fait, il est chargé :

- De conseiller les producteurs, de poursuivre leurs formations techniques, et à cet effet, de procéder aux recherches et essais variétaux et d'en vulgariser les résultats par tous les moyens.
- D'assumer en exclusivité toutes les participations financières et d'administration des intérêts de la puissance publique dans les sociétés des capitaux.
- De se positionner comme « garde pénitentiaire » des consommateurs par le biais de l'amélioration de la qualité des tabacs livrés et la poursuite de toutes formes de fuites de tabacs aux marchés illicites.
- D'assurer le suivi des versements de plus 380 milliards d'Ariary par an comme recette fiscale liée à la filière tabac. Soit plus d'un milliard d'Ariary par jour. D'exercer de plein droit les attributions de la Commission Nationale et provinciale de permis de culture visé par l'ordonnance n° 60-108.
- D'exercer de plein droit les attributions, dont le décret n° 65-055 relatif au fonctionnement de la Caisse de Reconversion et d'Amélioration de la Culture de Tabac (CRACT).

IMPORTANCE DE LA FILIERE TABAC A MADAGASCAR

La filière tabac malgache procure pour l'Etat une recette fiscale annuelle de plus de 380 milliards d'ariary, fait vivre plus de 30.000 foyers pour la culture, emploie 260 personnels et plus de 1 500 personnes saisonniers.

Responsable

RAHARIMANANTSOA Andrianomenjanahary
Directeur Général
034 85 645 64



Siège de l'OF.MA.TA.

Avenue Jérôme RAKOTOMALALA Antanimena

ofmata@moov.mg

LES SECTEURS DE PRODUCTION :

ZONE CENTRE ET EST : Anjozorobe, Ambatondrazaka, Soavinandriana, Ambohimandroso, Ampefy, Maevatanàna et Transit Mahajanga.

ZONE CENTRE SUD : Ambositra, Ambalavao et Ihosy.

ZONE SUD OUEST : Malaimbandy et Begidro.

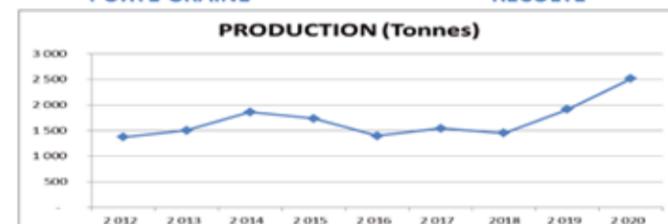
ZONE NORD : Port Bergé, Antsohihy, Léanja et Ambilobe.



PORTE GRAINE



RECOLTE



LES VARIETES EXISTANTES : Les tabacs sont choisis et cultivés suivant qu'ils soient destinés pour tabac à chiquer ou à fumer. Les variétés pour tabacs à chiquer sont la CORSE et la SOUFFIL. Les variétés MISSIONERO, BURLEY et VIRGINIE sont destinées pour cigarettes et CAPE pour cigares.

LES RECHERCHES : Le département s'occupe des essais d'utilisation des engrais, essais et reconversions variétaux et la production des graines sélectionnées et traitées. Les stations de recherche se trouvent à : Ambohimandroso, Morarano Chrome, Antsirabe, Ambohitsara, Antsapazana, Belanitra, Isalo et Mampikony.



SECHAGE



TRAITEMENT AU MAGASIN

PROJET PRÉSIDENTIEL



LES PROJETS ÉMERGENTS EN COURS DANS LE CADRE DU PEM SUD

Le Grand Sud compte aujourd'hui 1 348 000 personnes en proie à la famine. Parmi elles, 900 000 personnes sont classées dans les phases 3 et 4 qui correspondent à une situation d'alerte et de famine avancée. Face à l'urgence de la situation et pour un changement radical dans la vie des populations victimes du kere dans le Sud, le gouvernement de Madagascar, à l'issue du grand colloque régional du 11 au 12 juin 2021, met en œuvre huit (7) nouveaux projets émergents prioritaires à travers le Ministère de l'Agriculture et de l'élevage.

Titre vert Agnarafaly

Pour la résilience des populations victimes de kere

- Réinstallation de 2 000 familles vulnérables sur 250 ha : production et revenu stable assurés
- Dotation de 1 000 m²/ménage : 15 m² d'habitation décente
- Kit de micro-irrigation de 500 m²
- Chèvrerie de 6m x 4m
- Poulailier de 4m x 4m
- 10 cheptels caprins
- 5 géniteurs de volailles
- Intrants et petits matériels agricoles
- Appui technique...

Communauté des serres

Production de produits frais de qualité exportable en toute saison

- 15 ha de serre moderne :
- 1980 tonnes de produits frais

- (fruits, légumes fine herbes) par an
- 300 coopératives ou groupements formés
- Transfert de technologie
- 1500 emplois créés
- Début : vers novembre 2022

Feedlot

Mise en place de centres de sélection et d'amélioration génétique de bovins et petits ruminants avec complexe d'embouche

- Résultats attendus :
- Animaux de race plus performante et résiliente
- 50 000 têtes de petits ruminants et 20 000 têtes de bovins engraisés/an
- 20 000 emplois créés
- Baisse de prix de la viande
- Surplus de production exportable

Horake

Programme d'irrigation sur 155 périmètres par construction d'ouvrages hydro-agricoles

- 6 412 ha pour Androy
- 11 périmètres > 100 ha
- 28 périmètres < 100 ha
- 18 296 ha pour la régions Anosy
- 52 périmètres > 100 ha
- 64 périmètres < 100 ha

Forage a usage multiple

Irrigation goutte a goutte pour produire dans les zones déficitaires en eau

- Professionnalisation de 1 000 associations
- 800 tonnes de production dans l'Androy
- 200 tonnes de production dans l'Anosy

Sites agro-écologique

Aménagements physique et biologique de sites d'au moins 10 ha a vocation nutritionnel, productive et environnementale

- 3 500 ha d'aménagement
- Production d'au moins 6 000 t, toutes spéculations confondues
- 3 500 ménages bénéficiaires
- Protection des sols contre l'érosion et restauration de leur qualité

Reeps

Stockage de longue durée de l'eau de ruissellement dans les réservoirs enterrés plein de sables

- Par réservoirs :
- 3 mois de besoins en eau satisfaites
- 100 m³ d'eau filtrée, exemple de germe et de maladies
- Abreuvoir pour 150 petits ruminants

PLAN EMERGENCE SUD : VERS LA SÉCURITÉ ALIMENTAIRE ET LA RÉSILIENCE COMMUNAUTAIRE DES POPULATIONS VICTIMES DU KÉRÉ

LE PROJET « TITRE VERT » À VOCATION SOCIALE LANCÉ À AGNARAFALY

Mis en œuvre à Agnarafaly, commune d'Ifofata, district d'Amboasary Atsimo, le Titre vert social a été lancé officiellement le 30 septembre par le Président de la République de Madagascar. Il s'agit d'offrir un cadre de vie nouvelle à 2 000 familles victimes du Kere sur 250 ha. Ces dernières pouvant habiter et exploiter des activités d'élevage et d'agriculture sur un site nouvellement aménagé en bénéficiant chacune de 1 000 m² de terrain avec accès à l'eau, des infrastructures productives et de l'électrification rurale :

- une habitation décente, une chèvrerie et un poulailier dans un espace de 200m²
 - un champ de culture étendu sur 800m²
 - un Kit de Système de Micro-Irrigation pouvant atteindre 500m²,
 - des semences et intrants pour des cultures maraichère, Patate douce, manioc et sorgho,
 - 10 têtes de caprin et 5 pour les volailles
 - Un lot de petits matériels agricoles
 - Une protection sociale de trois mois
 - Des appuis techniques en continu
- 80 familles ont acquis les documents certifiant les droits de jouissance et livrets fonciers pour chaque parcelle et sont installés sur le site en cette fin d'année 2021, soit trois mois après le lancement officiel. Une convention liant chaque exploitant Agricole avec la Région d'appartenance et le Ministère de l'Agriculture et de l'Élevage, précise les conditions d'obtention du titre définitif après 5 années de valorisation et d'exploitation effectives du capital agricole et d'élevage.



La nourriture désormais produite sur le site

Les travaux d'aménagement et d'adduction d'eau ainsi que les efforts déployés par les familles agriculteurs ont porté leurs fruits. La végétation aride s'est transformée en verdure. Les nouveaux occupants peuvent compter sur leurs récoltes pour l'alimentation quotidienne et le cheptel s'agrandit, pour leur plus grand bonheur. « Nous remercions vivement le Président de la République qui nous a permis d'acquérir cette terre, un toit, nos propres poulets, dindes et chèvres, puis de quoi cultiver notre nourriture. Nous avons déjà cueilli des courges, nous produisons chaque jour des œufs et nos animaux deviennent de plus en plus nombreux », témoigne Philomène, un des bénéficiaires du projet. En perspective

Les travaux d'aménagement du site d'Agnarafaly se poursuivent avec 106 habitations nouvellement construites et 85 ha de terrains aménagés et 32 forages mis en place. D'autres familles, 440 en tout, pourront investir les lieux au courant du premier semestre 2022.



LE PROJET « TITRE VERT À VOCATION ÉCONOMIQUE » INAUGURÉ DANS LE VAKINANKARATRA

Dans son Plan stratégique 2019-2023, l'État malagasy pose comme défi l'émergence économique portée essentiellement par les jeunes, principaux acteurs pour rattraper le retard de développement du pays. Les actions du Ministère de l'Agriculture et de l'Élevage visent la mise en place des conditions favorables à la création d'emplois décents par/pour les jeunes hommes et femmes du pays, le long des chaînes de valeur agricoles prioritaires.



Mis en œuvre en collaboration avec le Programme FIFARIANA, ce projet « clé en main » consiste à installer des « Jeunes Entrepreneurs Modernes » (JEM) sur un terrain agricole d'un hectare (1 ha). Ces derniers bénéficieront en outre des infrastructures productives, des formations et accompagnements techniques et entrepreneurial, ainsi que d'un appui financier sous forme de prêts bancaires à taux préférentiel.

Ce projet à vocation économique a été inauguré par le Président de la République le 11 décembre dans la région Vakinankaratra. En tout, 59 Jeunes Entrepreneurs Moderne ou (JEM) ont reçu chacun leur certificat pour l'occupation du terrain d'1ha dans le fokontany d'Anosimboahangy, commune d'Andranomanelatra Antsirabe, pour les activités d'agriculture et d'élevage. Après 5 ans d'activité et suivant un contrat avec le programme présidentielle FIFARIANA, le terrain sera leur offert gratuitement par l'Etat. De plus, 17 logements et 17 étables construits ont été remis officiellement à ces jeunes avec les clés. Chaque jeune entrepreneur a également bénéficié de deux vaches laitières de race performance (Normande ou Montbéliarde) pour démarrer leurs activités. Et afin que

les cultures soient irriguées tout au long de l'année, un système de forage a été mis en place sur les sites d'exploitation.

Ce projet à vocation économique va contribuer à l'atteinte des engagements n°6 et n°9 du Président de la République. Au total, 133 Jeunes Entrepreneurs Modernes (JEMs) dont 94 à Andranomanelatra et 39 à Ambohimandroso en sont bénéficiaires dans la Région Vakinankaratra. Le Ministère compte attribuer 22 000 titres verts d'ici 2023 au niveau des 22 régions de Madagascar.



PROGRAMME DE PROMOTION DE L'ENTREPRENARIAT DES JEUNES DANS L'AGRICULTURE ET L'AGRO-INDUSTRIE



Le label PEJAA des produits des jeunes agripreneurs



PROGRAMME PEJAA

UNE PREMIÈRE PHASE À SUCCÈS AVEC 1 200 EMPLOIS GÉNÉRÉS

Afin de répondre aux priorités nationales face aux défis de l'insécurité alimentaire et du taux de chômage élevé chez les jeunes diplômés, la Banque Africaine de Développement, dans le cadre de sa stratégie de transformation de l'Agriculture Africaine pour la période 2016 – 2025, a lancé l'initiative « Enable Youth ». Découlant de cette initiative, le Programme de Promotion de l'Entrepreneuriat des Jeunes dans l'Agriculture et l'Agro-Industrie (PEJAA), sous tutelle du Ministère de l'Agriculture et de l'Élevage et avec l'assistance technique de l'IITA ou International Institute for Tropical Agriculture, s'active afin de promouvoir la création d'emplois rémunérateurs et générer des revenus pour les jeunes dans l'Agriculture et l'Agro-Industrie. Cela à travers notamment : (i) la mise en place des conditions favorables à l'émergence et la croissance d'entreprises agricoles et agroalimentaires performantes portées par les jeunes et (ii) et le financement des entreprises des jeunes agripreneurs le long de la chaîne de valeurs agricoles.

Les réalisations

PEJAA s'adresse aux jeunes malagasy de 18 à 35 ans diplômés en Bacc+3 mais sans emplois, porteurs de projet dans l'agribusiness. Dix (10) chaînes de valeurs sont appuyées par le programme à savoir : le maïs, le lait, le blé, la pisciculture, la porciculture, les petits ruminants, l'apiculture, l'aviciculture et la transformation des fruits et des épices. Trois (03) centres localisés à Antsirabe, Vohipeno et Toamasina sont équipés de matériels informatiques, d'immobiliers, de plateaux techniques et de crèche, avec un personnel qualifié dans la formation et le mentoring, afin de garantir la réussite de la période d'incubation des jeunes désirant se lancer en affaires dans l'Agriculture et l'Agro-industrie.

En fonction de la chaîne de valeurs qu'ils choisissent, les jeunes sont incubés pour une durée de 11 mois au maximum. Au terme de cette période, avec un business plan bancable en main, les jeunes seront appuyés financièrement à hauteur de 10 000 Dollars pour démarrer leur entreprise, grâce à un partenariat entre le Ministère de l'Agriculture et de l'Élevage et la BNI. Ce programme du Ministère compte actuellement 410 jeunes incubés répartis en trois promotions. En tout, 201 plans d'affaires ont été financés à hauteur de 8,3 milliards

d'ariary, générant plus de 1 200 emplois dans tout Madagascar, tandis que les demandes pour intégrer la nouvelle promotion d'agripreneurs affluent. En cette fin de la première phase de PEJAA, plus de 5 000 sollicitations émanant des jeunes des 23 régions de la grande île sont recensées.

Quelques témoignages

Vola RAZAFIMANANTSOA, Coordonnateur National Adjoint du PEJAA : « Le programme connaît un succès assez considérable malgré quelques paramètres exogènes et les aléas climatiques. Beaucoup de leçons ont été apprises et nous sommes actuellement en train de les capitaliser afin qu'elles puissent être utiles pour la phase 2 de PEJAA »



Julia, incubée au PEJAA EFTA Analamalotra – Gérante de la société GFM - Goût des fruits de Madagascar : « Je tiens à remercier le Programme PEJAA, le MINAE, la BAD et l'IITA de m'avoir aidée à concrétiser mon projet. Avoir ma propre entreprise dans la transformation des fruits a toujours été un rêve. Mais grâce à PEJAA c'est devenu une réalité »

Bernard, incubé au PEJAA FIFAMANOR Gérant de LADIS FARM : « Après l'incubation, j'ai choisi de m'installer à Diego Suarez étant donné qu'il y a un besoin énorme de lait ici avec un prix assez avantageux. Pour moi, devenir agripreneur, c'est savoir repérer voire créer des opportunités de marché »



Safidy, Elia et Tiavina incubés au PEJAA SEFAFI Vohipeno – Co-gérants de TIA AGRI : « Etant des sortants de CAFPA, nous avons déjà acquis des connaissances dans l'Agriculture mais le Programme PEJAA a été pour nous un tremplin permettant de financer notre projet. We love Agriculture ! »



PROJERMO

AMÉLIORER LA PRODUCTIVITÉ ET LA PRODUCTION AGRICOLES POUR L'AUTOSUFFISANCE ALIMENTAIRE

Le Projet Jeunes Entreprises Rurales dans le Moyen Ouest (PROJERMO) est un projet du gouvernement malagasy financé par la Banque Africaine de Développement (BAD) et

rattaché au Ministère de l'Agriculture et de l'Elevage. Il intervient dans les Régions de Bongolava et Amoron'i Mania avec comme objectif de favoriser l'installation des Jeunes entreprises rurales et d'améliorer la productivité et la production Agricole. Cela à travers l'appui des jeunes entreprises rurales et de la population locale dans la promotion de techniques de production innovantes, l'augmentation de la capacité productive et le développement des filières et des territoires.

En 2020, afin de limiter les impacts de la pandémie Covid-19 sur l'économie malagasy, particulièrement sur la sécurité alimentaire et nutritionnelle du monde rural (notamment les femmes et enfants en bas âge), le projet a réaffecté 7 Millions de Dollars pour l'intensification de la productivité rizicole dans huit (08) régions à savoir : Amoron'i Mania, Bongolava, Vakinankaratra, Menabe, Haute Matsiatra, Analamanga, Itasy et Boeny. Durant la campagne Agricole 2020-2021, le projet a permis la production de 52 214 tonnes de riz en appuyant 24 150 exploitants Agricoles. L'appui à travers les travaux HIMO a permis aussi de créer 12 231 emplois saisonniers et d'aménager 6 964 Ha de superficie supplémentaire.



A la fin de l'année 2021, PROJERMO compte à son actif :

- 3 355 688 emplois créés ;
- 165 km de pistes rurales réhabilitées ;
- 22 barrages construits et/ou réhabilités (2 064 Ha de périmètres irrigués) ;
- 11 020 Ha de Zone d'Investissement Agricole délimités ;
- 454 Jeunes Entreprises Rurales sélectionnées ;
- 185 Jeunes Entreprises Rurales opérationnelles ;
- 02 Ecoles construites ;
- 4 396 Ha de labours de défriche et pulvérisateurs réalisés ;
- 40 Logements des Jeunes Entreprises Rurales construits ;
- 07 Guichets fonciers construits dont 04 opérationnels ;
- 7 469 Certificats fonciers distribués.

Pour l'année 2022, le projet entamera

- les travaux de réhabilitation des pistes de la RN35 ;
- les travaux confortatifs de 08 périmètres irrigués ;
- les travaux de construction des 05 ponts dans la Région Amoron'i Mania ;
- le renforcement des capacités des Jeunes Entreprises Rurales de la 3ème vague et leur accompagnement ;
- le processus de sécurisation foncière des Zones d'Emergence Agricole pour l'octroi des titres fonciers.

A travers la concrétisation d'installation des Jeunes entreprises rurales permettant de booster l'accroissement de la productivité et de la production Agricole, l'impact attendu du Projet reste la réduction de la pauvreté par l'amélioration de la sécurité alimentaire d'une part, ainsi que la promotion d'emploi décent des jeunes et des femmes.





FORMAPROD



AMELIORATION DE LA PRODUCTIVITE CERCLE DE PROMOTION DES MÉTIERS RURAUX (CMR) ET ACCOMPAGNEMENT À L'INSTALLATION DES JEUNES

Les Cercles de promotion des Métiers Ruraux (CMR) sont des dispositifs sous la tutelle des Communes respectives et indépendantes du Programme FORMAPROD. En fait, il s'agit de l'une des composantes principales de l'après-projet FORMAPROD. Le CMR utilise principalement des outils participatifs pour le diagnostic, la planification et le suivi-évaluation du Plan d'Action Communal de la Formation Agricole et Rurale (PAC-FAR). Le CMR est pourvu de deux dimensions interdépendantes dont (i) la dimension managériale et (ii) la dimension opérationnelle.

Pour initier la dimension managériale du CMR, les communes intéressées désignent son « animateur CMR » ; qui, à termes, deviendra Agent de Développement Local (ADL). En effet, l'animateur CMR est un acteur central dans la maîtrise d'ouvrage locale de la FAR. Il facilite ainsi la mise en place des « cercles de base » _qui sont des plateformes de concertation locale facilitée par les « animateurs de base » _ancrés à l'unité territoriale qui est le « terroir ». L'animateur communal lead également l'élaboration du PAC- FAR par la consolidation des « plans d'Émergence » de chaque terroir, et sa validation auprès du Structure Local de Concertation (SLC). Ce plan fait partie intégrante du Plan de Développement Local Inclusif et Intégré (PDLII) de chaque municipalité, ainsi chaque commune assure elle-même le suivi et évaluation de leurs projets respectifs.

La dimension opérationnelle du CMR quant à elle consiste en la mise en œuvre des « projets d'émergence » des terroirs qui constituent le PAC-FAR. Ces projets contribuent

à l'augmentation de la productivité agricole à travers ses volets (i) renforcement de capacité, (ii) accompagnements stratégiques à l'accès aux services agricoles et (iii) infrastructure de production. La communauté de chaque terroir constitue elle-même une force vive dans la mise en œuvre du PAC-FAR ; par les changements de comportements, l'adoption de nouvelles technologies agricoles, la mise en œuvre des travaux communautaires « asa-tanamaro » et les divers apports bénéficiaires planifiés dans le plan d'émergence du Terroir. La communauté saisit toutes opportunités pour corriger/contrer les faiblesses ou menaces qui peuvent nuire à la matérialisation de leur vision d'émergence. Un terroir émergent est l'indicateur d'une communauté qui contribue à l'atteinte des objectifs du MINAE et ainsi que des Velirano n°6, 8 et 9.

Le PAC-FAR fait partie intégrante du Plan de Développement Local Inclusif et Intégré (PDLII) de chaque municipalité

Une convention de collaboration entre le MINAE et MID _et à travers le Programme FORMAPROD_ a été signée pour la promotion de la maîtrise d'ouvrage des communes,

dans le cadre du développement rural et en faveur des jeunes. Cette collaboration concilie la pérennisation des acquis du Programme FORMAPROD, la promotion de la décentralisation et celle de la gouvernance locale en vue de valoriser le développement rural. Il est attendu de cette collaboration des communes émergentes aptes à planifier de manière stratégique le développement local _dont l'installation des jeunes ruraux_ et capables de mobiliser ses ressources, ses acteurs et partenaires. Aussi, la collaboration prévoit également la capitalisation des expériences et l'édition d'outils en vue de la mise à l'échelle des expériences dans d'autres Communes de Madagascar.

Success story

TATODY Chadlin, un jeune installé dans la chaîne de valeur oignon.

TATODY Chadlin ou Chadlin pour ses proches, est un jeune père de famille. Issu du District de Mampikony, fokontany Tsaramandroso II, ce riziculteur a décidé de diversifier ses activités avec la culture d'oignon et de niébé. D'après lui, la culture d'oignon en contre saison sur les rizières sont courant à Mampikony. Cette partie du terroir n'est convenable à la riziculture que durant la saison de pluie et la pratique de la rotation annuelle riz-oignon la valorise. Décidé à investir dans la culture d'oignon pour en faire sa principale source de revenu, Chadlin s'est inscrit au cycle d'apprentissage de 2019, auprès d'un tuteur mandaté par le Programme, avec 10 autres jeunes de son village. En bref, la formation par apprentissage consiste en un transfert de savoir-faire, de savoir être et d'intégration au sein de son réseau professionnel. La mise en œuvre de l'apprentissage s'avère moins coûteuse comparée aux autres types de formation car ne nécessitant ni frais de déplacement ni hébergement ni restauration de la part des jeunes bénéficiaires. Le gain de coût a été investi par le Programme FORMAPROD dans la dotation aux jeunes d'un premier lot de kit ; certes moins conséquent mais permettant aux jeunes de répliquer immédiatement les acquis de la formation. Chadlin a reçu un (01) arrosoir et cinq (05) sachets de semence d'oignon comme kit d'application. En outre, ce jeune a contracté un emprunt auprès d'une IMF pour l'achat de semences supplémentaires. Il a récolté environ 4 tonnes d'oignons sur une surface de 0,30 hectare à sa première campagne. En 2020, sa production d'oignon est passé à 5 tonnes et son projet professionnel a été financé à travers FORMAPROD. La dotation reçue est composée cette fois-ci d'une (01) Herse, un (01) arrosoir, une (01) brouette, une (01) bêche, un (01) pulvérisateur et cinq (05) jeunes plants d'agrumes.

La Vision de TATODY Chadlin est d'augmenter son revenu agricole, puis de construire sa propre maison en dur muni d'un étage. Actuellement, il s'est doté d'un lopin de terre pour construire. « L'ensemble de mes récoltes m'apporte un revenu mensuel aux alentours d'un million d'Ariary (1 000 000 Ar) ; me



permettant de subvenir à nos besoins » affirme-t-il. D'ailleurs il a pu rembourser son emprunt, et les difficultés sur l'accès aux semences sont de lointain souvenir. Les acquis de la formation tels que la maîtrise de la lutte contre les insectes et les ravageurs, doublé de la capacité en gestion d'exploitation constituent ses atouts. En effet, Chadlin engage à chaque campagne quatre (04) personnes en tant que mains d'œuvres ponctuels pour s'occuper de l'arrosage. Les travaux de préparation du sol et d'entretien des cultures quant à eux sont assurés par des salariés journaliers. Une stratégie basée d'une part sur l'extension de la surface cultivée d'oignon _d'au moins trois fois sa taille_ et d'autre part par la diversification de culture avec le niébé et le riz est priorisée. « Je suis en bonne voie pour atteindre ma vision, le manque de pluie reste la seule menace potentiel à mon projet » dit-il. Pour y faire face, le jeune chef de famille compte investir dans les puits, en faisant un pour 10 plates-bandes d'oignon. Il prospecte également d'autres alternatives utilisant de l'énergie renouvelable pour pomper l'eau des puits et réduisant ainsi le coût d'arrosage.





Ministère de l'Economie
et des Finances

PROGRAMMES / PROJETS UE DANS LES SECTEURS DU DÉVELOPPEMENT RURAL ET DE L'ENVIRONNEMENT À MADAGASCAR

UNION EUROPÉENNE : APPUI SOUTENU AU SECTEUR DE L'AGRICULTURE À MADAGASCAR



L'agriculture demeure la principale activité de la population malgache. Le développement de l'agriculture est synonyme de progrès économique. Il constitue un important investissement nécessaire pour soutenir Madagascar et pour dynamiser son économie.

De ce fait, l'Union européenne, à travers les différents programmes qu'ils financent à Madagascar, diversifie leur appui pour booster ce secteur. Quatre programmes sont mis en œuvre : **AFAFI-Centre, AFAFI-Nord, AFAFI-Sud et RINDRA.**

La prospérité économique résultant des formations et conseils, le développement des infrastructures physiques et sociales, la mise à disposition des schémas d'aménagements communaux et des certificats fonciers, l'appui technique et financier font, entre autres, partie de la vision de l'Union européenne pour la grande île. Dans cette édition, nous aborderons ces différents points à travers les activités réalisées par ces quatre programmes financés par l'Union européenne.

Parmi les filières à haute valeur ajoutée, la canne à sucre, la vanille, le poivre disposent de conditions de production favorables pouvant permettre au pays de s'insérer durablement dans le commerce régional et international.

La diffusion du conseil agricole de proximité, le renforcement de capacités et la structuration des producteurs et leur territoire afin d'affiner les plans d'actions aux spécificités locales seront mises en avant.

En outre, l'outil de planification territoriale de référence, notamment, le Schéma d'Aménagement Communal (SAC) mis à disposition au niveau des Communes nous sera présenté. Un outil qui définit la vision des Communes en termes de développement pour un horizon de 15 ans.

Par ailleurs, les travaux de remise en état des réseaux hydroagricole, investissement stratégique à long terme, susceptible d'offrir de nombreux avantages pour la population seront développés dans les pages qui suivent.

Contacts : • Bureau d'Appui à la Coopération Extérieure (BACE, MEF) :
info@bace.mg
Tél : 020 22 244 42 – 020 22 274 52

PROGRAMME DE RENFORCEMENT INSTITUTIONNEL VERS LE DÉVELOPPEMENT DE LA RÉSILIENCE AGRICOLE



Champ de cannes de l'usine – Ambilobe



PROJET D'APPUI AU RENFORCEMENT DES CAPACITÉS DU CMCS DANS L'ORGANISATION ET LA MISE EN ŒUVRE DES ACTIVITÉS LIÉES AU DÉVELOPPEMENT DE LA FILIÈRE SUCRE À MADAGASCAR

La filière sucre tient une place considérable dans la vie socio-économique de Madagascar. Elle permet un développement rural durable. Le développement de la filière sucre correspond aux objectifs du Programme RINDRA. L'Union européenne a octroyé 550 000 euros au Centre Malgache de la Canne et du Sucre (CMCS), organisme qui gère la filière sucre à Madagascar, à travers le Programme de Renforcement Institutionnel vers le Développement de la Résilience Agricole - RINDRA. Pendant 48 mois, ce financement contribuera à la mise en œuvre du projet d'appui au renforcement des capacités du CMCS dans l'organisation et la mise en œuvre des activités liées au développement de la filière sucre à Madagascar. Présentation du CMCS Le CMCS est un établissement public à caractère industrielle et commercial (EPIC). Le Centre est placé sous la tutelle technique du Ministère de l'Industrialisation, du Commerce et de la Consommation (MICC) et du Ministère de l'Agriculture, de l'Elevage (MAE) et sous tutelle financière du Ministère de l'Économie et des Finances. L'objectif général du CMCS est de contribuer au développement durable de la filière sucre à Madagascar en vue d'obtenir l'autosuffisance en 2030. Les sites d'intervention du centre sont : Ambilobe, Namakia, Brickaville, Antanamifafy (Mahajanga II), Mahatalaky (Taolagnaro), Fanadrana (Toamasina) Les missions principales du CMCS sont de :

- proposer et de réaliser toutes mesures destinées à organiser et à promouvoir la filière canne, sucre et produits connexes ;
 - contribuer à la régulation de la Filière et assurer son développement notamment la production de la canne, du sucre et les produits connexes ;
 - favoriser la compétitivité, la rentabilité et la durabilité de la Filière ;
 - promouvoir l'Industrialisation rurale à travers des petites unités sucrières ;
- Le Centre s'assigne pour objectif général de :
- accroître, améliorer et diversifier la production nationale de sucre ;

- promouvoir la production de biocarburant à partir de la canne à sucre. Grâce au financement de l'Union européenne, les résultats attendus sont :
 - Une structure et stratégie répondant aux demandes des acteurs clés de la filière
 - Un système d'information et d'échange opérationnel
 - Les capacités organisationnelles renforcées.
- 4.000 ménages comprenant 3 500 ménages des planteurs et 500 ménages ayant des relations de travail avec les planteurs et usiniers ainsi qu'avec les activités liées au transport et à l'utilisation des produits connexes bénéficieront de ce projet.

PRODUCTION DE CANNES A SUCRE

Le site de production sucrière d'Ambilobe est la plus importante de Madagascar. Il concentre la plus grande surface et le plus important nombre des planteurs de cannes à sucre. En moyenne, la production de cannes tourne autour de 396 861,75 tonnes. Pour l'usine de Namakia, la production moyenne de cannes à sucre est environ 220 000 tonnes par an. Pour celle de Brickaville, la production de canne de la Société Agricole Sucrière de Madagascar ou SASM est de 5 603,67 tonnes.

PRODUCTION DE SUCRE

Usine d'Ambilobe

La production de sucre de l'usine d'Ambilobe est en moyenne **64 246,98 T**. Pour la campagne 2020/21, la production de sucre est de **58 221,95 tonnes**. La capacité annuelle de production de sucre est de 61 000 tonnes par an.

Usine de Namakia

Pour l'usine de Namakia, la capacité nominale de production de sucre est de **27 000 tonnes** de sucre par an. Pour la campagne 2020/21, la production du sucre est de 22 693,95 tonnes.

PRODUCTION D'ALCOOL

Distillerie d'Ambilobe

En moyenne, la distillerie du SUCOCOMA à Ambilobe produit **42 851,98 hectolitres** d'alcool pur par an.

Distillerie de Namakia

La distillerie de Namakia, en moyenne, produit **30 141,64 hectolitres** d'alcool pur par an.

Le siège social du Centre se trouve au lot III L 111 Fiadanana Tsimbazaza, 101 Antananarivo

Contacts :

• Bureau d'Appui à la Coopération Extérieure (BACE, MEF) : info@bace.mg,
Tél : 020 22 244 42 – 020 22 274 52

• Unité de Gestion du Programme RINDRA : ugprindra@gmail.com
• Délégation de l'Union Européenne auprès de la République de Madagascar et de l'Union des Comores – Equipe Développement Rural :
DELEGATION-MADAGASCAR-DEV-RURAL@eeas.europa.eu



Formation des planteurs à Mahatalaky - CMCS



UNION EUROPEENNE
Délégation de l'Union Européenne
à Madagascar



Ministère de l'Economie
et des Finances

**PROGRAMME
D'APPUI AU FINANCEMENT
DE L'AGRICULTURE ET AUX
FILIÈRES INCLUSIVES DANS
LE NORD DE MADAGASCAR**



**PÉRIMÈTRE DE LA BASSE MAHAVAVY À AMBILOBE DIANA :
LES USAGERS DE L'EAU RASSURÉS APRÈS L'ACHÈVEMENT DES
TRAVAUX DE REMISE EN ÉTAT DU RÉSEAU HYDROAGRICOLE**

Le périmètre irrigué de la Basse Mahavavy dans le district d'Ambilobe, région DIANA, d'une superficie totale de 18 000 ha exploitée en riz et canne à sucre abrite le site sucrier de la SIRAMA, actuellement exploité par la société SUCOCOMA (Sucrerie Côte Ouest de COMplant de Madagascar). Le site sucrier de la SIRAMA a une capacité annuelle de broyage de 600 000 tonnes de canne à sucre (environ une production annuelle de 60 000 tonnes de sucre). Au niveau paysannat, la production de riz sur plus de 6 000 ha se fait annuellement en trois campagnes à savoir une culture de saison et deux cultures de contre saison. Ce périmètre souffrait d'un problème d'irrigation principalement en raison des dégâts provoqués par le cyclone Enawo en 2017 au niveau de l'évacuateur de crue n°1 situé sur l'avant canal, de la conception de la grille de protection du siphon de 550 mètres situé sur le canal d'amenée, mais également du dysfonctionnement d'une vanne en modules à masque installée au niveau du canal d'amenée. S'ajoutait à cela l'érosion progressive de la berge rive gauche de la rivière Mahavavy avec un risque de contournement de la prise principale à Andavakantsantsa.

Le programme AFAFI-Nord (Programme d'Appui au Financement de l'Agriculture et aux Filières Inclusives dans le Nord de Madagascar) financé à titre de don par l'Union Européenne (UE) à travers le 11ème FED a apporté son soutien aux 6 000 usagers de l'eau regroupés au sein de la Structure Commune de Gestion (SCG). Leurs capacités de gestion organisationnelle ont été renforcées outre la mise en œuvre des travaux urgents

de remise en état du réseau hydroagricole qui consistaient à conforter la prise principale et réparer les dégâts au niveau de l'évacuateur n°1 situé en tête du réseau, à remplacer la grille de protection du siphon et à déplacer à Ambinanitelo la prise secondaire du canal Stella situé au bout du canal d'amenée. Le don de l'UE pour l'ensemble de ces appuis s'élève à environ 7 Milliards d'Ariary.

La réalisation de ces travaux a rassuré les usagers de l'eau du périmètre, car elle permet de sécuriser l'ouvrage de prise principale sur la Mahavavy, d'atténuer l'entrée des crues et des sables de la Mahavavy vers le réseau, de remettre en fonctionnement les vannes en modules à masque, d'atténuer les conflits d'eau dans le périmètre et d'augmenter le débit disponible en eau en tête du réseau qui passe de 11 m3/s à 13 m3/s (le débit nominal étant estimé à 16 m3/s). Cependant, le bon fonctionnement du périmètre dépend toujours de la mise en place au mois de juin de chaque année d'un barrage saisonnier en épi de sable qui permet de remonter le plan d'eau en amont de la prise principale et d'alimenter ainsi le canal d'irrigation pendant la période sèche.

Ce grand réseau hydroagricole attend la sortie de l'inventaire des périmètres irrigués, suivie de l'arrêté ministériel portant sa classification comme PÉRIMÈTRE PARTENAIRE. Par ailleurs, le lancement des fonds de Remise en état et d'Entretien des Réseaux Hydroagricoles (FRERHA), et la signature d'un Contrat Plan Pluri Annuel, contribuent sûrement à l'amélioration et la pérennisation de sa gestion.



Contacts : Bureau d'Appui à la Coopération Extérieure (BACE, MEF) : info@bace.mg, Tél : 020 22 244 42 – 020 22 274 52
Unité de Gestion du Programme AFAFI-Nord : ucgp.afafinord@gmail.com

**PROGRAMME
D'APPUI AU FINANCEMENT
DE L'AGRICULTURE ET AUX
FILIÈRES INCLUSIVES AUTOUR
D'ANTANANARIVO MADAGASCAR**

**DIFFUSION DU CONSEIL AGRICOLE DE PROXIMITÉ
ET STRUCTURATION DES PRODUCTEURS DANS
LES RÉGIONS ANALAMANGA ET ITASY DANS LE
CADRE DU PROJET AMBIOKA / AFAFI CENTRE**



Fert et les Organisations de Producteurs du « groupe Fifata » (Fifata, Ceffel et Cap Malagasy) mettent en œuvre le projet « Ambioka » depuis Novembre 2020 et pour une durée de 4 ans, dans le cadre du Programme AFAFI-Centre, financé par l'Union européenne. Cette action permet d'accompagner le développement de services agricoles et la structuration des filières maraîchage, arboriculture fruitière et poulet gasy dans 55 communes de ces deux régions. Elle permet la continuité d'action de deux projets conduits par Fert et le « groupe Fifata » : Protana-ASA, financé par l'Union européenne 2015-2019, et aujourd'hui par l'AFD 2019-2021.

Au terme de cette première année, la dynamique d'action sur le terrain est bien engagée :

- **2500 producteurs** sont actuellement accompagnés par les conseillers agricoles de proximité, au sein de 111 Organisations paysannes de base (dont 60% sont des femmes et 35% des jeunes) ;
- **41 formations** ont été conduites pour répondre aux besoins prioritaires des producteurs (santé animale, itinéraire technique en maraîchage, traitements agro-écologiques, ...) sur les filières accompagnées ;
- **42 parcelles et élevages de démonstration** ont bénéficié à près de 600 producteurs ;
- **21 groupements villageois** d'épargne et de crédit (GVEC), regroupant 300 producteurs, sont fonctionnels.

Les producteurs accompagnés ont bénéficié de visites d'échanges auprès d'autres producteurs et OP expérimentés et structurés. Ces échanges ont permis le partage de bonnes pratiques sur les techniques agricoles, la vie associative entre les membres et les services en place, fruits de l'organisation des producteurs.



Formation sur la vaccination à Ambohidrabiby

En parallèle des premières activités de terrain, un diagnostic initial a été conduit entre janvier et octobre 2021. Celui-ci a été conduit en deux phases :

- **La première** a permis d'identifier les principaux bassins de production et d'opérationnaliser l'équipe, constituée de 20 Conseillers agricoles de Proximité (CAP) et de 4 Responsables Technique Régionaux (RTR), répartis dans les 55 communes d'intervention.
- **La deuxième**, plus approfondie, a permis d'établir l'état de référence du projet, de mieux connaître les producteurs et leur territoire et d'affiner les plans d'actions aux spécificités locales.

Comme dit le proverbe « Ny manetsa be mbola ho avy », ce n'est qu'un début. D'autres études et diagnostics plus spécifiques sont en cours et compléteront les éléments à disposition : études sur la nutrition, diagnostic de la place des femmes et le diagnostic de la commercialisation. Avec ses données, l'équipe affinera sa stratégie de mise en œuvre et planifiera mieux l'année 2022. Les liens, d'ores et déjà établis, avec les services déconcentrés de l'Etat et avec les autres partenaires du groupe Fifata et du Programme AFAFI Centre permettront une collaboration effective dès l'année 2022.

Le projet accompagnera d'ici 2024 plus de 5500 producteurs, structurés dans des organisations de producteurs solides, gérant les services dont ils ont besoin.

Contacts :

Unité de Coordination et de Suivi du Programme AFAFI-Centre
Chargé de Programmes : herilalaina.mfb@gmail.com
Tél : 020 22 244 42 – 020 22 274 52
Délégation de l'Union Européenne auprès de la République de Madagascar et de l'Union des Comores – Equipe Développement Rural :
DELEGATION-MADAGASCAR-DEV-RURAL@eeas.europa.eu



L'appui aux communes dans l'élaboration de leur Schéma d'Aménagement Communal (SAC) est l'une des activités majeures du Programme AFAFI-Sud, mis en œuvre par l'Etat Malagasy et financé par l'Union Européenne.



QUATRE (4) COMMUNES BÉNÉFICIENT D'UN SCHÉMA D'AMÉNAGEMENT COMMUNAL DANS LA RÉGION SUD-EST

Le Schéma d'Aménagement Communal (SAC) est un outil de planification territoriale de référence qui définit la vision des Communes en termes de développement pour un horizon de 15 ans. Il sert de référence pour les grandes orientations actuelles et futures du développement, d'aménagement et de gestion durable de l'environnement du territoire communal.

Le 04 novembre 2021, une cérémonie de remise officielle de 4 schémas d'aménagement communal (SAC) aux 4 Communes de la Région Sud-Est s'est déroulée dans la Commune de Soamanova. La cérémonie officielle a été honorée par la présence du Gouverneur de la Région Atsimo-Atsinanana, Docteur Justin MAHAFAKY, des représentants de la Région Androy et Anosy, de la représentante du Ministère de l'Aménagement du Territoire, du Directeur du Bureau d'Appui à la Coopération Extérieure et du représentant de la Délégation de l'Union Européenne à Madagascar.

La Charte de responsabilité a été signée au cours de la cérémonie, affirmant l'engagement de chacun envers le SAC.

Parmi les communes bénéficiaires des SAC : Maheriraty, Ankarana et Efatsy pour le District de Farafangana et la Commune de Soamanova pour le District de Vangaindrano.

L'élaboration de ces 4 SAC est le fruit d'une convention de collaboration qui a été signée le 12 février 2021 à Farafangana, avec le MATP,



la région Sud-Est, les maires des quatre communes rurales concernées et le programme AFAFI-Sud, à travers les ONG WHH et Fiantso, qui mettent en œuvre les activités du programme dans la région Sud-Est de Madagascar.

APPUI AU DEVELOPPEMENT DE LA CHAÎNE DE VALEUR VANILLE ET POIVRE

Madagascar compte parmi les pays les plus vulnérables au monde face aux impacts du changement climatique. Le service météorologique a précisé une augmentation de 1.9°C en moins de demi-siècle. Cette augmentation de température entraîne un accroissement de la sécheresse, des événements cycloniques et par conséquent favorise les inondations. Ces événements météorologiques suscités se sont accrus ces dernières années.

Pour Madagascar, le secteur agricole figure parmi les secteurs les plus vulnérables aux impacts du changement climatique. Dans le cadre du GIZ PrAda « *Projet Adaptation des chaînes de valeur agricoles au changement climatique* », cofinancé par l'Union Européenne à travers le programme d'Appui au Financement de l'Agriculture et aux Filières Inclusives (AFAFI Sud), des analyses approfondies des chaînes de valeur ont été réalisées durant l'année 2019 à travers des ateliers avec tous les acteurs concernés et des échanges avec les experts. A partir des résultats d'analyse, des chaînes d'impacts climatiques ont été élaborées pour toutes les chaînes de valeurs. Des axes d'adaptation au changement climatique ont alors été définies. Le FOFIFA a été identifié en tant que partenaire technique dans la mise en œuvre de l'axe d'adaptation sur la recherche variétale et la diffusion des variétés adaptées aux conditions climatiques au niveau régional. Ne disposant pas de station de recherche à Farafangana, le FOFIFA a sollicité le « *Heatlh in Harmony* » pour assurer la mise en place, le suivi et l'entretien périodique des lianes de vanille et des boutures de poivre selon le protocole expérimental élaboré par le FOFIFA.

L'étude consiste à réaliser les tests des clones améliorés de Poivre et Vanille caractérisés principalement par leur productivité et leur rusticité dans la région Atsimo Atsinanana. Ceci afin d'augmenter la résilience des producteurs face au changement climatique. Ainsi, 5 clones améliorés de Poivrier issus de la collection nationale à Ivoloïna, Région Atsinanana (S49, S1, S11, S2 et S3), ainsi que 2 clones améliorés de Vanillier de la station expérimentale du FOFIFA à Antalaha, Région SAVA (Manitra ampotony et Tsy taitry) ont été acheminés à Farafangana en vue d'un test d'adaptation aux conditions agro climatiques de la région du Sud-Est. Une station de test variétale vanille et poivre a été mis en place par le Projet GIZ-PrADA dans le cadre du programme AFAFI-Sud, dans le Fokontany Namora, Commune rurale d'Ankarana, District de Farafangana.



VERS LA REDYNAMISATION DE LA FILIÈRE ELEVAGE

COLLOQUE NATIONAL POUR LE DÉVELOPPEMENT DE L'ELEVAGE : L'ETAT AUX CÔTÉS DES ÉLEVEURS

Sous le haut patronage de SEM le Président de la République Andry RAJOELINA, le MINAE a organisé le premier colloque national pour le développement de l'élevage les 9, 10 et 11 décembre 2021 au CCI Ivato.

Réunissant plus de 150 participants, ce grand rendez-vous a vu la participation de tous les acteurs impliqués dans la redynamisation de ce secteur dont les éleveurs, l'administration, les parlementaires, les Collectivités Territoriales Décentralisées, le secteur privé, et les partenaires techniques et financiers. « *Nous avons une obligation de résultats et la ferme volonté de redorer le blason de l'élevage par des résolutions pragmatiques, réalisables et conformes aux attentes présentes* », a exhorté le Dr RAYMOND, vice-ministre de l'Elevage.

Le colloque a permis aux participants d'échanger de manière constructive sur les priorités et de poser les fondations de son avenir dans le respect des réalités locales, la valeur historique de certaines filières emblématiques, et des impératifs de rentabilité économique et d'utilité sociale de ces filières. Une de ses valeurs ajoutées sera la finalisation de la Stratégie de Gouvernance Intégrée pour développer le Secteur Élevage à Madagascar. A ce titre, « *la loi de finances initiale a déjà envisagé les fonds nécessaires pour consolider la stratégie nationale en cours d'élaboration* » a précisé le Ministre de l'Agriculture et de l'Elevage, Harifidy RAMILISON.

IMPORTATION DE VACHES LAITIÈRES PERFORMANTES POUR BOOSTER LA PRODUCTION LAITIÈRE ET AMÉLIORER LA RACE

Le secteur élevage est un des piliers du développement de Madagascar, par la place qu'il tient sur le plan économique, social et culturel du pays. Contribuant au revenu de 60 % des ménages et premier capital mobilisable pour les ruraux et ménages périurbains en cas de difficultés, le secteur contribue aussi à la réalisation des Vœux du Président de la République relatifs à l'emploi décent pour tous, l'industrialisation de Madagascar, l'autosuffisance alimentaire puis à l'autonomisation et la responsabilisation de nos territoires. Face aux différentes problématiques de faible performance de la production nationale, d'insécurité, de faiblesse de la consommation, de rareté des débouchés à l'exportation, aux menaces sanitaires ..., le Ministère à travers le Vice-ministre en charge de l'élevage, accélère le redressement du secteur avec l'appui de ses partenaires et en collaboration avec le secteur privé.

Estimée à 5 à 7 kg/personne/an, la consommation de lait ou de produits laitiers à Madagascar est bien inférieure à la recommandation de l'OMS qui est de 60 kg/personne/an. L'offre laitière est aussi restée insuffisante, 100 millions de litres contre un besoin de 140 millions, contraignant le pays à importer en forte quantité.

L'importation de vaches laitières performantes de race Normande et Montbéliarde est ainsi devenue capitale afin de développer l'élevage tournée vers l'autosuffisance laitière et augmenter la consommation. Le 5 octobre, une première vague comptant 165 génisses (sur les 1 000 prévues d'ici fin 2022), toutes en gestation, est arrivée sur le sol national, accueillie par le Chef de l'Etat. Les nouvelles races peuvent produire 25 à 30 litres de lait par jour contre 5 à 7 litres actuellement pour les vaches locales. Une production additionnelle

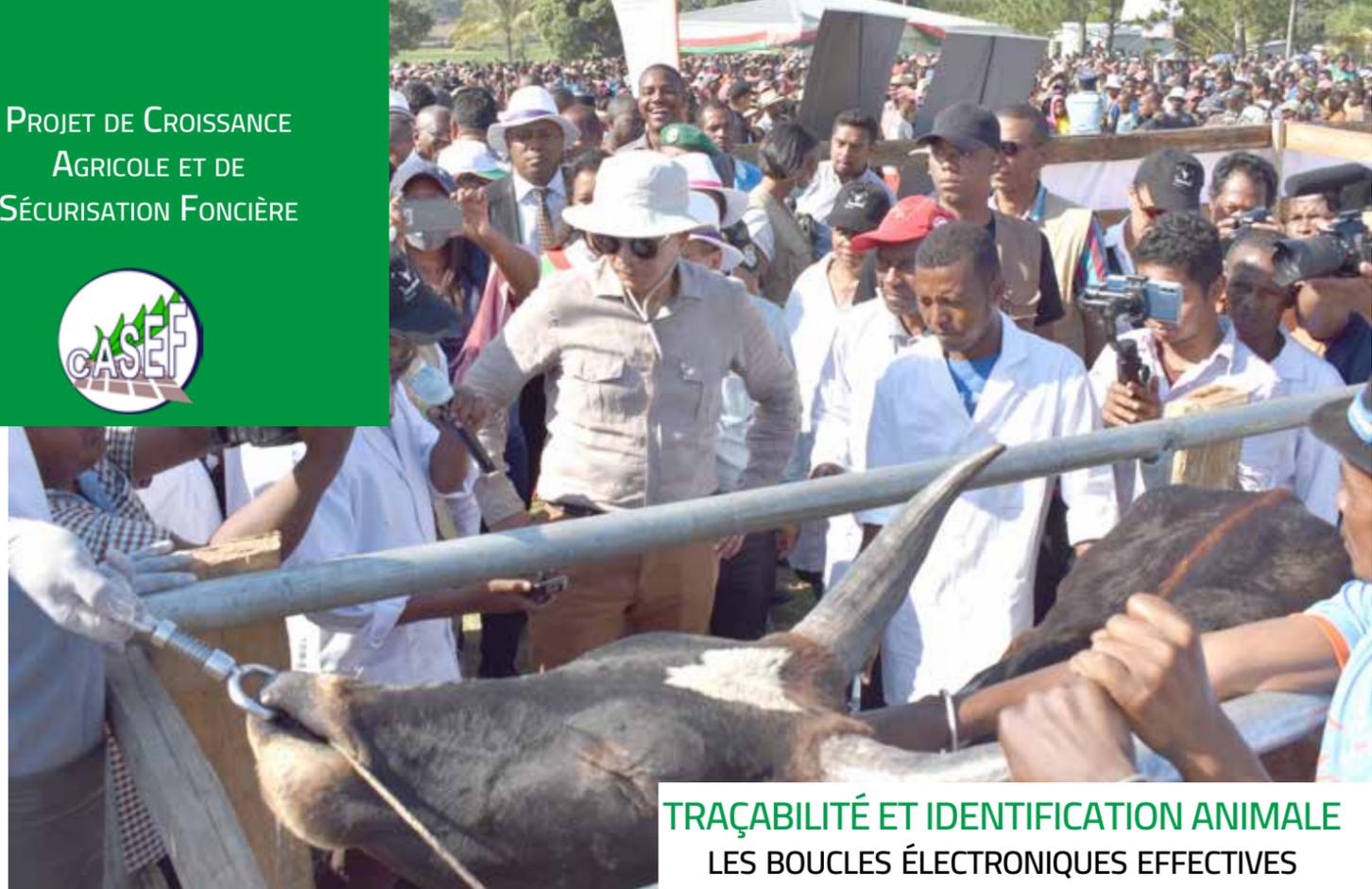
Dans ses moments forts, différents débats thématiques ont eu lieu, notamment sur « *les opportunités d'investissement du secteur Élevage* » et « *la contribution du Secteur Élevage à l'éradication du Kere, les enjeux et perspectives* ». Une table ronde a permis de réunir les bailleurs de fonds susceptibles de participer au financement du plan de relance du secteur.

Le moment tant attendu a été la déclaration présidentielle durant ce colloque des solutions. « *Le gouvernement est à l'écoute et soutient les éleveurs* » a souligné le Chef de l'Etat, avant d'ajouter que « *des efforts ont été déployés mais beaucoup reste encore à faire* ». Parmi les actions déjà menées figurent, entre autres la prise en charge par l'Etat des taxes pour l'affrètement des matériels pour l'élevage. Et pour renforcer la lutte contre l'insécurité, l'Etat a récemment adopté l'utilisation de nouvelles technologies pour la surveillance des animaux d'élevage, notamment à travers le bouclage bovin.

Le Président de la République a également annoncé durant son discours qu'à l'occasion d'un grand Salon de l'élevage qui se tiendra au mois de mai 2022, un bilan des actions qui ont été menées sera effectué.



PROJET DE CROISSANCE
AGRICOLE ET DE
SÉCURISATION FONCIÈRE



TRAÇABILITÉ ET IDENTIFICATION ANIMALE
LES BOUCLES ÉLECTRONIQUES EFFECTIVES

Face à la baisse inquiétante du cheptel bovin à Madagascar, dont la race à viande, qui est liée notamment à la recrudescence de l'insécurité, l'Etat Malagasy à travers le Ministère de l'Agriculture et de l'Elevage a pris d'importantes mesures pour assainir le secteur dont le système de géolocalisation par l'implantation de puces électroniques et tout récemment, en complément, le bouclage électronique d'oreilles des animaux.

Cette dernière a été officiellement lancée par le Président de la République Andry RAJOELINA à Ankaramena, un des plus grands marchés de zébus dans le Sud situé dans le district de Taolagnaro. Mis en œuvre par le Ministère de l'Agriculture et de l'Elevage à travers le projet Croissance Agricole et Sécurisation Foncière (CASEF) financé par la Banque Mondiale et avec l'appui de la Société financière internationale (IFC), ce programme combine un dispositif de lutte contre le vol des animaux et un système d'identification et de traçabilité.

« Les zébus devront désormais être équipés de boucles d'oreilles électroniques pour pouvoir être commercialisés », a souligné le Chef de l'Etat. Ce système par bouclage électronique permet en effet de contrôler, d'enregistrer de retracer les événements de la vie de chaque animal, les mouvements entre sites, les transactions (propriétaires), les vaccinations, de la naissance jusqu'à l'abatage. Il apporte également des informations et une preuve des activités sanitaires réalisées sur l'animal et joue un rôle crucial dans la surveillance et la sécurité sanitaire en permettant de remonter l'origine d'une éventuelle contamination ou maladie. L'autre valeur ajoutée de ce système sera la baisse des différentes formes de corruption relative à la commercialisation des bovins. Ce nouveau système sera testé pour cette année 2021 dans

l'Anosy, Androy, Ihorombe et Atsimo Andrefana avec la pose de 50 000 boucles dans les zones rouges de ces régions. En tout, 200 000 boucles pré-imprimées ainsi que l'équipement correspondant figurent dans les prévisions du projet CASEF.

« Zébuscan » est le nom attribué au logiciel de traitement de données utilisé dans ce nouveau mode opératoire. A chaque tête est attribué un identifiant unique relié à la boucle, permettant un tracking efficace du cheptel. Le projet CASEF, dans cette initiative, se charge de tout l'équipement technique accompagnant l'exploitation du logiciel.

Le système fait interagir le vétérinaire mandataire, la gendarmerie nationale et le Délégué d'arrondissement ou le Chef fokontany suivant le principe de subsidiarité.

Notons que le projet « Kavin'omby » est le fruit d'une collaboration entre quatre départements ministériels, à savoir, le ministère de l'Agriculture et de l'Elevage, le ministère de la Défense nationale, le ministère de l'Intérieur et le ministère en charge des Télécommunications.



CASEF : LE DÉVELOPPEMENT DE LA FILIÈRE
VIANDE ROUGE SE CONCRÉTISE

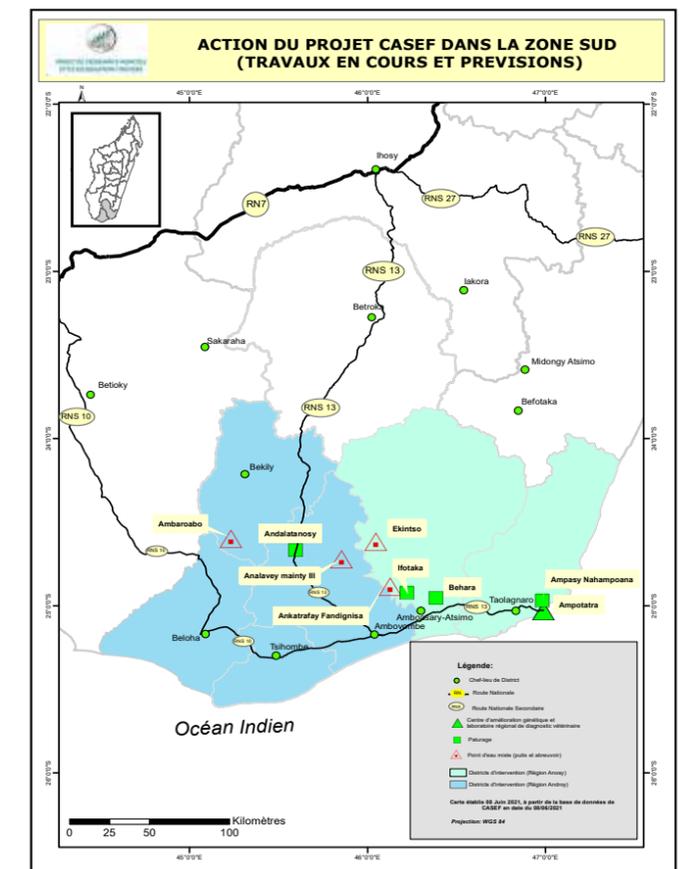
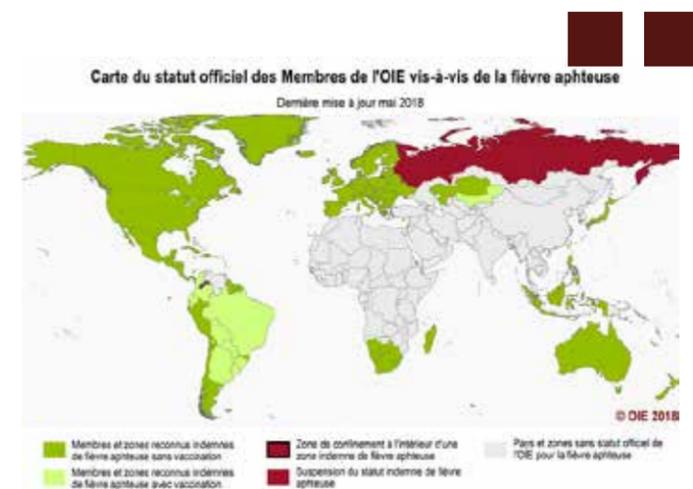
Le Sud de l'île peut désormais saisir de nombreuses opportunités économiques liées au développement de la filière viande rouge, grâce aux appuis du projet de Croissance Agricole et de Sécurisation Foncière ou CASEF du Ministère de l'Agriculture et de l'Elevage, financé par la Banque Mondiale. Le projet alloue près de 1 400 000 USD à la filière viande rouge dont une partie conséquente est dédiée à la santé animale, l'amélioration génétique, l'appui à l'alimentation animale ainsi que la gouvernance de la filière incluant la commercialisation. Des interventions qui s'inscrivent dans la réalisation du velirano N°9 « autosuffisance alimentaire » et la mise en œuvre du SOCLE N°4 : « Émergence économique, financière et commerce internationale » de l'Initiative pour l'Émergence de Madagascar (IEM).

Amélioration et préservation de la santé animale

Madagascar a su maintenir son statut indemne de la Fièvre Apathéuse et de la Peste des Petits Ruminants depuis 2014. Les activités de CASEF, en étroite collaboration avec la Direction des Services Vétérinaires, couvrent le maintien de ce statut chaque année. Un défi majeur faisant appel à des mesures rigoureuses et actions précoces dès de stade de détection de maladies. Notons que le statut zoosanitaire de Madagascar ouvre tout un panel d'opportunités d'investissements au pays. Pour se faire, le projet appuie l'approvisionnement des services concernés en matériels et kits d'analyse et de collecte de prélèvements, objet d'un réaménagement budgétaire allant de l'ordre de 22 740 US. La région Anosy a par ailleurs bénéficié de la mise en place d'un laboratoire vétérinaire à Fort-Dauphin, largement plébiscité pour faciliter la surveillance et la vigilance sanitaire, mais également l'accès de proximité en termes d'analyse. Le projet a par la même occasion organisé une campagne combinée de déparasitage et de vaccination ayant ciblé 50 000 têtes de bétail sur trois communes prioritaires afin de renforcer l'état sanitaire du cheptel.

Amélioration de l'alimentation et de la race animale

Des actions directes destinées à l'amélioration de l'alimentation sont menées à travers la mise en place des pâturages améliorés et des points d'abreuvement mixte. Pour cela, les producteurs ont bénéficié de sessions de renforcement de capacités accompagnées de la dotation d'intrants agricoles. Par ailleurs, afin de garantir une production de qualité et à terme d'autosuffisance alimentaire en protéine animale, le Ministère à travers le projet CASEF s'active dans l'amélioration de la race animale en mettant en œuvre l'insémination artificielle. Un centre d'amélioration génétique a été mis en place et les éleveurs sont accompagnés à travers des formations sur l'amélioration génétique, mais également sur les techniques de reproduction.



Soja Sesy, Coordonnateur National du projet de Croissance Agricole et de Sécurisation Foncière nous livre dans cette interview exclusive la raison pour laquelle CASEF a pris le choix d'appuyer le développement de la filière viande rouge dans le sud de Madagascar.

Mahavokatse : Monsieur le Coordonnateur national, pouvez-vous nous dire en quoi consiste le projet CASEF ?

Soja Sesy : Le projet CASEF ou Projet de Croissance Agricole et de Sécurisation Foncière est un projet sous tutelle du Ministère de l'Agriculture et de l'Elevage et est financé par la Banque Mondiale à hauteur de 105 millions de USD.

CASEF intervient dans le développement des chaînes de valeur d'agriculture commerciale et des infrastructures de commercialisation. La politique foncière et l'enregistrement des droits fonciers locaux constituent par ailleurs une des composantes du projet. La gestion, la coordination et le suivi-évaluation de projet ainsi que l'intervention d'urgence figurent entre

autres parmi les domaines d'intervention de CASEF.

Dans le cadre de la promotion des chaînes de valeur d'agriculture commerciale, CASEF intervient dans les filières épices et fruits au niveau des régions Atsinanana et Analanjirifo. Les filières fruits, alimentation animale (maïs et soja) et lait représentent l'objet de l'intervention du projet dans les régions Analamanga, Itasy et Vakinankaratra. Enfin, la filière viande rouge, activité phare dans les régions Anosy et Androy bénéficie également de l'appui du projet.

Mahavokatse : Pourquoi avoir choisi d'appuyer la filière viande rouge ?

Soja Sesy : Il est convenu d'appeler « filière viande rouge » l'élevage de bovin, ovin et de caprin.

Le Sud de Madagascar est une zone à très forte potentialité concernant l'élevage, notamment l'élevage des ruminants. Or, la zone se trouve dans une situation de précarité quasi chronique.

En outre, la construction et la mise en place par un opérateur privé d'un abattoir aux normes internationales constitue une opportunité pour la Région et un levier pour le développement de l'élevage tourné vers le marché.

Enfin, le projet CASEF contribue à la réalisation du velirano N°9 qui est « L'autosuffisance alimentaire » ainsi que la mise en œuvre du SOCLE N°4 : « Émergence économique, financière et commerce internationale » de l'IIEM.

Mahavokatse : Concrètement, quelle forme d'appui le CASEF apporte-t-il pour le développement de la filière viande rouge ?

Soja Sesy : L'appui apporté par CASEF couvre d'une part l'aspect institutionnel du secteur Elevage, notamment le renforcement

de l'Administration en charge de l'Elevage dans ses fonctions régaliennes. D'une autre part, CASEF soutient le développement et le renforcement de la base productive pour un accroissement de la productivité et de la production.

A ce titre, quatre volets regroupent les axes d'intervention du projet à savoir la gouvernance de la filière et la commercialisation, la santé animale, l'amélioration génétique et l'alimentation animale. CASEF adopte l'« approche par la demande » : son intervention est basée sur les demandes des différents partenaires.

La première catégorie d'appui consiste à renforcer la capacité de l'Administration à assurer son rôle de régulateur et de facilitateur de l'environnement de production. Le projet contribue au renforcement de la gouvernance de la filière à travers la mise à jour des textes législatifs et réglementaires régissant le secteur Elevage. L'élaboration et la mise en œuvre de diverses stratégies visent entre autres à développer le secteur Elevage. De même, la mise en place de système d'identification et de traçabilité représente une initiative du projet dans un objectif d'assainissement de la filière. CASEF ouvre les portes aux opportunités d'exportation à travers la demande et le maintien de statut indemne de certaines maladies potentielles pour Madagascar.

En outre, le renforcement de la capacité technique des agents de l'Administration consiste en la formation et au renforcement de capacités théorique et pratique dans divers domaines, notamment la santé animale et l'amélioration génétique. Cette initiative est accompagnée par la mise en place d'infrastructures avec la dotation en matériels et équipements (laboratoire vétérinaire, centre d'amélioration génétique).

La seconde catégorie d'appui concerne les interventions directes au niveau des éleveurs et des producteurs. Elle consiste au renforcement des capacités techniques, organisationnelles et matérielles des associations de producteurs.

Mahavokatse : En quoi l'appui à cette filière devrait bénéficier au pays ou la région du Sud ?

Soja Sesy : L'objectif global de ces interventions est d'augmenter le revenu des producteurs et d'assurer la résilience de la population aux divers aléas au quotidien.

Plus spécifiquement, il s'agit d'accroître la productivité et d'augmenter la production en qualité et en quantité en vue de satisfaire le marché tant intérieur qu'extérieur.

Mahavokatse : Perspectives...

Soja Sesy : La filière élevage en général et la filière « viande rouge » en particulier constituent un levier important pour l'amélioration de la qualité de vie des exploitants. Le développement de ces filières contribuera à l'émergence de l'économie de Madagascar.

PAPAM

Projet d'Amélioration de la Productivité Agricole à Madagascar



LA FORMATION À DIFFÉRENTES ÉCHELLES, UNE GRANDE CONTRIBUTION DU PROJET PAPAM POUR LE CHANGEMENT D'ÉCHELLE DE L'AGROÉCOLOGIE

Le projet PAPAM a permis de lancer une phase pilote pour l'intégration de l'AE dans la formation de base. Cette phase pilote a pour principal objectif de constituer un outil de plaidoyer national pour l'intégration de l'AE dans le système éducatif national. Elle vise à : i) Introduire l'initiation à l'AE dans 6 établissements d'enseignement secondaire dans les zones d'intervention du projet PAPAM ; ii) Introduire un aspect pratique de la formation par la mise en place de 6 jardins scolaires développant différents systèmes adaptés aux communautés scolaires (enseignants, élèves, parents...).

Les appuis du GSDM s'orientent sur trois aspects :



Cette phase pilote menée dans le cadre du projet PAPAM a permis de lancer la formation au niveau de 5 collèges publics et 1 Privé au niveau de 3 CISO de Vakinankaratra. 18 enseignants ont été formés, qui à leur tour ont touché 1007 élèves.

Par ailleurs, plusieurs outils didactiques de formation ont été créés dont 2000 exemplaires de BD ludiques sur l'AE.

RENFORCEMENT DES INTERVENANTS EN MILIEUX RURAUX : LA FORMATION, UN COEUR DE MÉTIER DU GSDM...

La formation/renforcement de capacité des intervenants en milieu rural constitue un des rôles majeurs du GSDM afin d'accompagner le changement d'échelle de la diffusion de l'AE.



Les objectifs de ces types de formation sont donnés dans la figure ci-contre.

Dans les zones du projet PAPAM, ces formations sont centrées sur les dispositifs actuels d'intervention en milieu rural à savoir les FDAR, les STD/CTD (DRAE, DREDD et Régions), les acteurs de développement rural (CSA/FRDA, ONG locaux, Prestataires, ...) et des opérateurs PAPAM. Sur le plan national, la formation est menée sur la base de la demande des acteurs de développement et de protection des ressources naturelles.

Ces actions sont menées au travers des échanges en salle, mais surtout aussi au travers de visite pratique sur terrain. Ces visites sont menées au niveau de trois sites maintenus et accompagnés par le GSDM (dont 01 site de formation et deux champs écoles paysans).

VALORISATION DU MÉTIER PAYSAN



Ces sites sont des lieux d'animations importantes de formation et de visite-échanges : 7354 visiteurs sur 5 ans dont 1270 Visiteurs PAPAM (plus de 1000 visiteurs par an sur Ivory ces dernières années).

Il s'agit : i) des agents et techniciens du DRAE, DREDD et Région, ii) des techniciens et membres du CROA FDA/CSA, iii) des opérateurs d'appui PAPAM (Agrisud-SDMmad-WHH), d'autres acteurs, ONG, iv) des membres du GSDM et de la TFNAC, v) des paysans adoptants, paysans formateurs, PSP, vi) des étudiants universitaires, vii) des chercheurs, enseignants, viii) des décideurs...

Sur les 05 ans du projet PAPAM, 124 techniciens et cadres (Région, de la DRAE, du FDAR, des ONG) ainsi que 132 paysans prestataires de services et membre de coopératives ont été formés. Le projet PAPAM a permis à l'opérationnalisation de ce référentiel au travers :

- La Collaboration entre le GSDM et le MINAE sur le choix des EFTA (Ecole de Formation de Technicien Agricole – ancien EASTA)

pour le démarrage de la formation de spécialisation en AC/AE à partir de l'année scolaire 2017 – 2018

- L'appui et accompagnement de 5 EFTA pour le démarrage de la formation (formation des formateurs, dotation en petits outillages agricoles et matériels informatiques, appui à l'organisation des voyages d'études et des stages en milieu professionnel).

79 techniciens spécialisés en AE/AC ont été formés sur deux années sur 5 EFTA.

Temoignages

De la broderie à l'Agroécologie, une reconversion professionnelle inattendue de Madame Odette au Lac Alaotra



Odette RANIVOMANANA

Paysan leader

Fokontany Ambohitsilaozana, Commune Ambohitresana, Ambatondrazaka

« Je ne suis pas originaire du Lac Alaotra, je suis native du quartier d'Ampitatafika Antananarivo. En 1987, j'ai suivi ma sœur, fonctionnaire enseignante qui a été affectée à Ambatondrazaka. Un peu démunie et d'aucune connaissance dans le quartier, il a bien fallu qu'on se débrouille pour survivre. La broderie était la seule chose que je savais faire et quand ma sœur partait pour le travail, je m'occupais de la maison et m'activais à confectionner des nappes de table et d'autres choses pour les vendre au marché. Ma petite affaire a pris de l'ampleur et j'ai pu mettre de l'argent de côté pour réaliser mon rêve : l'acquisition d'un terrain. En 1993, soit 6 ans après notre arrivée au Lac, j'ai pu acheter mon premier terrain d'une superficie de 1ha ».

« La réputation du lac avec ses rendements spectaculaires m'a encouragé, mais j'ai été vite très déçue par les faibles rendements obtenus, dû certainement aux caractéristiques pauvres et non fertiles du sol. En 2004, les techniciens du projet BVLAC sont venus faire des animations/sensibilisation sur l'Agriculture de Conservation et j'ai saisi l'opportunité même si tout cela était du chinois pour moi au tout début. Mon objectif était de sauver mon exploitation donc j'ai accepté de suivre la formation. On

nous a ensuite emmené visiter les parcelles de démonstration de l'ONG TAFE et c'est là que j'ai eu le déclic et je me suis dit : voilà ma chance ! ».

« Cette même année, j'ai commencé l'Agriculture de Conservation. Les résultats ont été visibles dès la deuxième année, tant sur l'amélioration de la fertilité du sol que l'augmentation progressive du rendement. J'ai suivi respectueusement les recommandations des techniciens et très vite, j'ai été choisie comme « paysan leader » du projet. J'ai pris goût au métier d'agriculteur et j'ai continué, même après le départ du projet. Les paysans aux alentours ont commencé à s'y intéresser aussi car ils ont vu que malgré la période de grande sécheresse, mon exploitation tenait ».

« En 2018, le GSDM, Professionnels de l'Agroécologie venait pour renforcer les acquis du BVLAC dans le cadre du projet PAPAM. Après le diagnostic des techniciens, mon exploitation a été choisie comme CEP ou champ école paysan en Agroécologie. Depuis cette période jusqu'à maintenant, je suis fidèle à l'Agroécologie et ne garde pas seulement pour moi. Beaucoup de gens viennent visiter mon CEP (paysans sous tutelle des projets/programmes et des acteurs de développement provenant de différentes régions de Madagascar) et je participe aux animations pour sensibiliser les visiteurs du CEP sur mes propres expériences, mais sur les opportunités offertes par l'Agroécologie face au changement climatique, à la dégradation de l'environnement et l'épuisement des ressources naturelles ».

« L'Agroécologie a complètement changé ma vie et celle de ma famille. Ma belle-fille, RAHARINIANITRA



La vesce, une légumineuse phare pour les RMME au Lac Alaotra

Monsieur RATOVOARISOA Charles

Paysan leader Lac Alaotra

La vesce a été essayée dans toutes les régions de Madagascar mais c'est seulement au Lac Alaotra, sur les RMME de la Rive Est du Lac qu'elle a connu un grand succès. M. RATOVOARISOA Charles et son fils (photo avec le technicien GSDM) a essayé la vesce en rotation avec le riz depuis le projet BV Lac. Le Lac Alaotra connaît depuis une dizaine d'années une sécheresse tous les 3 ans mais la famille Charles arrive toujours à semer et obtient régulièrement à 4 à 5 t/ha de riz plus les récoltes de contre-saison (haricot, semences de vesce etc..).



Initiative paysanne et ayant un rendement de 31 à 46 T /Ha, la patate douce à chair orange en basket compost améliore la sécurité alimentaire, augmente le revenu et se diffuse rapidement dans les Régions Atsimo Atsinanana et Fitovinany



Selon Ernest, 47 ans, membre fondateur de l'Association Te – Handroso

« Nous avons initié la culture de la patate douce à chair orange en basket compost vers 2017 au CEP landraina, CR Vohimasy, district de Farafangana, Région Atsimo Atsinanana. Avec la technique culturale en basket compost non seulement la quantité de semence utile à l'are est faible environ 7kg de liane (contre 30kg de liane à l'are en culture traditionnelle), mais la récolte augmente de 3 à 5 fois plus par rapport à la culture traditionnelle d'une part et d'autre part elle commence dès le 3,5ème mois et s'étale jusqu'au 6ème mois. »



D'après Auguste, 45 ans, président de l'Association Te – Handroso,

« la variété donga à chair orange offre plusieurs avantages, entre autres sa capacité à s'adapter à la variabilité climatique (sécheresse, pluie abondante), son cycle court de 3,5 à 4 mois, sa possibilité d'être cultivée tout au long de l'année, ses rendements en tubercules et lianes élevés. Nous la cultivons deux fois par an, et comme je suis marié avec 9 enfants, la patate douce à chair orange variété donga contribue significativement à la réduction de la période de soudure. »



Bertine, 50 ans, nouvelle membre de l'Association Te – Handroso témoigne :

« j'ai pratiqué la technique en basket compost depuis 2019. J'ai constaté que seulement 5 à 7 pieds récoltés suffisent à remplir un garaba de 15kg à 17 kg. Donc, j'obtiens un gain de temps pour faire d'autres occupations. Et en plus j'arrive à vendre le kilo jusqu'à 1000Ar au mois de juillet 2021 dans les marchés locaux. »

La majorité des visiteurs au CEP landraina (paysans, techniciens et responsables des projets de développement, étudiants des Centres de formation agricoles) apportent ou achètent des lianes de Donga.

Par suite, cette technique en basket compost s'est répandue très rapidement entre 2018 – 2021 dans plusieurs communes des 3/5 districts (Farafangana, Vangaindrano, Vondrozo) de la Région Atsimo Atsinanana, et des 2/3 districts (Manakara, Vohipeno) de la Région Fitovinany.



OUTIL FINANCIER DE L'ÉTAT AU SERVICE DES PRODUCTEURS MALAGASY

Oopérationnel en 2016 avec la mise en place de son organe exécutif, le Fonds de Développement de l'Agriculture (FDA), Établissement Public rattaché au Ministère de l'Agriculture et de l'Élevage, a pour mission la recherche des fonds et l'octroi de subventions pour faciliter l'accès des producteurs ruraux aux services agricoles.

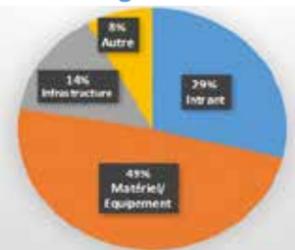
Les subventions des producteurs visent à augmenter leur capacité productive dans les secteurs agriculture, élevage et pêche et à terme, à améliorer leurs revenus. Les fonds proviennent essentiellement de l'Etat malagasy et des partenaires techniques et financiers (PTF) à travers leur apport autour de 90% des sources de financement

Fin 2020, le maillage géographique du FDA couvre toutes les régions de Madagascar avec sept (7) nouvelles antennes opérationnelles à Itasy, Bongolava, Boeny, Sofia, Betsiboka, Diana et SAVA. Le FDA est plus que jamais à l'écoute des besoins des paysans malagasy afin de les accompagner dans la réalisation de leurs projets pour l'émergence économique et territoriale de Madagascar.

Une allocation selon un processus décentralisé

Dans chaque région, les décisions d'allocation de subvention sont prises par le Comité Régional d'Orientation et d'Allocation (CROA). Cet organe est constitué par des représentants de la Région, des Ministères, des Producteurs à travers le Tranoben'ny Tantsaha Mpamokatra, du secteur privé et du secteur bancaire ou de la microfinance. Il définit en effet les orientations de financement suivant les stratégies régionales de développement et le cadrage général établi par le Conseil d'Administration en conformité à la politique sectorielle.

Services Agricoles Financés



Amélioration de la production et de la productivité pour 208 509 producteurs

Le FDA a atteint sa vitesse de croisière à partir de 2019 avec la participation active des PTF, permettant l'accélération de la mise en œuvre des activités.

De 2019 à 2021, 4653 projets ont été financés par le FDA pour un montant total de plus de 35 886 000 000 ariary. Au total, 208 509 producteurs dont 94 774 femmes et 37 353 jeunes ont pu accroître leur capacité de production et contribuer à la sécurité et la souveraineté alimentaire de la population. Les allocations permettaient en effet de financer en majeure partie l'acquisition de matériels/équipements de production (49%), d'intrants agricoles (29%), et la construction des infrastructures (14%) entre autres nombreux travaux de restauration de périmètres irrigués et barrages, d'infrastructures d'élevage, ainsi que 8% autres financements pour l'installation des jeunes, la structuration des producteurs, la formation, diffusion de techniques respectueuses de l'environnement et/ou favorisant l'atténuation ou l'adaptation aux effets des changements climatiques...

Temoignage

RAZAFINDRANAIVO Philibert président de l'association de producteurs « VARY » dans la localité d'Ankazondandy, district de Manjakandriana, région Analamanga.

Notre association a été fondée en 2014. Composée de 55 membres, notre ambition est que chaque membre puisse être auto-suffisant alimentaires grâce à la culture du riz utilisant le système de riziculture améliorée (SRA).

Cette nouvelle technique, basée sur le repiquage en ligne, nécessite des moyens qui n'étaient pas à notre portée, notamment les besoins en intrants. Fort heureusement, en Avril 2021, le FDA à travers le CROA Analamanga a accepté de financer notre projet de production, trois mois seulement après la date de dépôt de notre demande, cela à travers le projet FANDROSO financé par l'Union européenne. Notre association a pu acquérir des intrants et des matériels agricoles nécessaires pour une meilleure productivité dont 780 kg semences, 2 750 kg d'engrais, 270 charrettes de fumier, des charrues, sarcleuses, pompes, bêches, etc.

Le soutien du FDA a amené un nouveau souffle à la capacité de production rizicole de l'association. Lors de la campagne rizicole 2020-2021, la récolte a été de 49 360 kg sur une superficie de

924 ares, soit une hausse d'environ 60% par rapport à l'année précédente. Nous avons pu vendre même une partie de notre récolte, chose qui fut impossible avant et nous avons investi les profits dans l'acquisition des intrants pour la prochaine campagne. Chaque membre peut également envisager désormais des projets personnels grâce aux revenus de leurs exploitations.

Quelles perspectives pour 2022 ?

Cette année, le FDA dispose d'un budget dont 90% provient des partenaires techniques et financiers. Il sera mobilisé à 83% dans le financement de nouveaux projets concourant à l'émergence du secteur agricole. La part de l'Etat Malagasy sera consacrée au fonctionnement de l'institution et à la réalisation du projet Titre Vert en faveur des jeunes entrepreneurs agricoles.



NOS PARTENAIRES



CARTES DE PRODUCTEURS NUMÉRIQUES : UNE PREMIÈRE À MADAGASCAR

L'ouverture officielle de la grande campagne rizicole 2021-2022 s'est tenue le 30 novembre 2021 dans le périmètre irrigué de Volodina, à Ankadinondry Sakay, avec la distribution des 250 premières cartes de producteurs numériques aux producteurs.

Les exploitants agricoles de la Région Bongolava ont été les premiers à être dotés de carte de producteur qui va leur ouvrir l'accès à différents services d'appui et de financement provenant de l'Etat Malagasy ou des partenaires financiers, ainsi qu'à diverses autres opportunités. Les données collectées sur les producteurs, notamment concernant les filières exploitées et l'historique des interventions de l'Etat à leur endroit, sont cruciales pour le pays. Il s'agit d'une grande avancée dans l'amélioration du cadrage des interventions dans le secteur agricole et dans la réduction de certaines pratiques malhonnêtes



MISE EN PLACE DE SITES MODÈLES D'ÉMERGENCE POUR UNE RIZICULTURE PLUS PRODUCTIVE, RÉILIENTE ET DURABLE

La campagne rizicole 2022 a débuté officiellement dans le Bongolava, avec l'annonce de la mise en place de sites modèles d'émergence agricole dans les 23 régions de Madagascar. Capitalisant l'expérience réussie au niveau des champs-écoles paysans, le Ministère lance cette initiative qui prône l'adoption par les producteurs de techniques rizicoles intensives comme le « Voly varin-dRajao », de matériels agricoles mécanisés et/ou motorisés, d'intrants de qualité certifiée, mais aussi le suivi des calendriers culturaux pour mieux s'adapter aux variabilités climatiques.

Ainsi, sur le site modèle d'émergence de Volodinina, dans la région Bongolava, des milliers de producteurs venus assister au lancement officiel de la campagne rizicole 2021-2022, le 30 novembre 2021, ont pu voir de visu les démonstrations sur l'utilisation d'une repiqueuse mécanisée. Ils ont également été attentifs aux diverses explications sur le calendrier cultural à suivre durant l'année, sur la gestion des risques de maladie/ravageur et



sur la maîtrise d'irrigation. Les membres de l'association d'usager de l'eau de Volodinina ont été dotés de leur carte de producteurs ainsi que de semences et fertilisants adaptées.

DE NOUVELLES VARIÉTÉS ET TECHNIQUES RIZICOLES PLUS PERFORMANTES ET RÉILIENTES

Le manque de fertilité des sols cultivés reste l'un des facteurs de blocage pour la riziculture. Le phosphore du sol, l'un des éléments les plus importants, est souvent de quantité faible. Le MINAE, à travers le centre de Recherches FOFIFA et le projet FIVARY financé par la JICA, et en collaboration avec le MESUPRES, le LRI et l'ONN, a mis au point les variétés FyVary 85 et FyVary 32. Cette découverte scientifique, qui plus a été très bien accueillie par ses premiers adoptants, permettent deux productions successives dans l'année, produisent un bon rendement de 5 t/ha, soit le double de la moyenne nationale, sont résistantes à certaines maladies, et constituent une solution économique pour les agriculteurs.



WWW.SOC-SEMENCES.MG : NOUVEAU PORTAIL WEB POUR LA TRAÇABILITÉ DES SEMENCES À MADAGASCAR

L'utilisation de semences de qualité permet d'accroître la productivité rizicole de 30%. Selon la loi, seules les semences contrôlées et certifiées peuvent être commercialisées sur le territoire national. Nombreuses sont pourtant les contrefaçons en la matière.

Avec l'appui du Gouvernement japonais à travers la JICA, le Service Officiel de Contrôle des semences et matériel végétal du MINAE entame une révolution dans la digitalisation de ce secteur avec la mise en ligne, le 21 décembre, de son site web et la remise des premiers Permis d'Activités Semencières.

Le SOC est le garant de la qualité des semences certifiées circulant dans tout le territoire national, la mise en place d'un système de traçabilité et de la production à la commercialisation des semences certifiées. Ce portail recense chaque acteur semencier, allant des simples Paysans Semenciers (PS), des Groupements de Paysans Semenciers (GPS), des Sociétés Semencières jusqu'aux Institutions de Recherche ; puis génère un QR Code qui figurera sur le Permis d'Activités Semencières (PAS) de chaque Etablissement Semencier.

A part ce rôle primordial dans le système de traçabilité des semences certifiées, le Site Web du SOC permet aussi à ses visiteurs d'accéder à toutes les informations sur le système semencier à Madagascar, et surtout concernant les activités du SOC : l'homologation des variétés, la certification des semences et les Agents assermentés de contrôle des semences, les formations sur les semences, les textes régissant le secteur semencier à Madagascar, le Catalogue National des Espèces et Variétés (CNEV), la Cartographie variétale interactive en liaison avec la cartographie dynamique et interactive des producteurs de semences et sur les diverses actualités du SOC, tant au niveau central que régional.



RÉTABLISSEMENT DES FONCTIONS DE PRODUCTION DES BASSINS RIZICOLES ET CRÉATION DE NOUVEAUX PÉRIMÈTRES



MINAE :

PRÈS DE 400 000 HA DE SURFACES RIZICOLES SUPPLÉMENTAIRES

La restauration des fonctions de production (en quantité et en rendement) de nos grands greniers rizicoles ainsi que la création et la viabilisation de 100 000 nouveaux périmètres (infrastructure et productivité agricole) sont les deux piliers clés pour accroître fortement la production à Madagascar. Les actions entreprises par le Ministère de l'agriculture et de

l'élevage se poursuivent avec 9 000 ha de superficie rizicole nouvellement aménagées, 21 030 ha de superficies remises en état et 2 016,66 km de canaux d'irrigation réhabilités ou entretenus en 2021. Les superficies exploitables ont augmenté, allant de 1 480 000 ha lors de la campagne 2019-2020, à 1 865 910 ha pour la campagne 2020-2021.

Voir carte Projet de création de nouveaux greniers à Riz de Madagascar (page 35)

ALAOIRA :

OUVERTURE DES VANNES DU PC23 POUR L'APPROVISIONNEMENT EN EAU

Les quelques 6 000 paysans producteurs du périmètre PC23, commune d'Ambodirano, district d'Amparafaravola, de la région Alaotra Mangoro peuvent désormais aborder sereinement la campagne rizicole 2021-2022. Le Gouvernement Malagasy à travers le MINAE en collaboration avec le Gouvernement Japonais a réhabilité le barrage de Sahabe, dans le cadre du projet de don non remboursable de la réhabilitation du système d'irrigation dans le Sud-Ouest du lac Alaotra. L'objectif étant de fournir un approvisionnement stable en eau au périmètre de 10 000 ha, permettant ainsi une production jusqu'à 50 000 tonnes de riz dans une année de campagne.

Ce projet s'aligne avec la vision du Gouvernement malagasy de vouloir aménager/réhabiliter 100 000 ha nouvelles pour atteindre l'autosuffisance en riz. Afin de ne pas rater la campagne 2021-2022, le MINAE a décidé d'ouvrir les vannes pour permettre l'entrée de l'eau au niveau de la tête de prise de ces infrastructures. La cérémonie de cette mise en eau du PC23 s'est tenue le 26 novembre 2021 avec la présence de Son Excellence Monsieur l'Ambassadeur



du Japon à Madagascar, Monsieur SEM HIGUCHI Yoshihiro, du Gouverneur Alaotra Mangoro RAMANDEHAMANANA Richard ainsi que des autorités locales et des agriculteurs. Ces derniers étant mobilisés à l'entretien des infrastructures et à la gestion de l'eau pour une production massive.



MAROVOAY :

RELANCER LA RIZICULTURE POUR REDORER LE PRESTIGE DE GRENIER DE LA GRANDE ÎLE

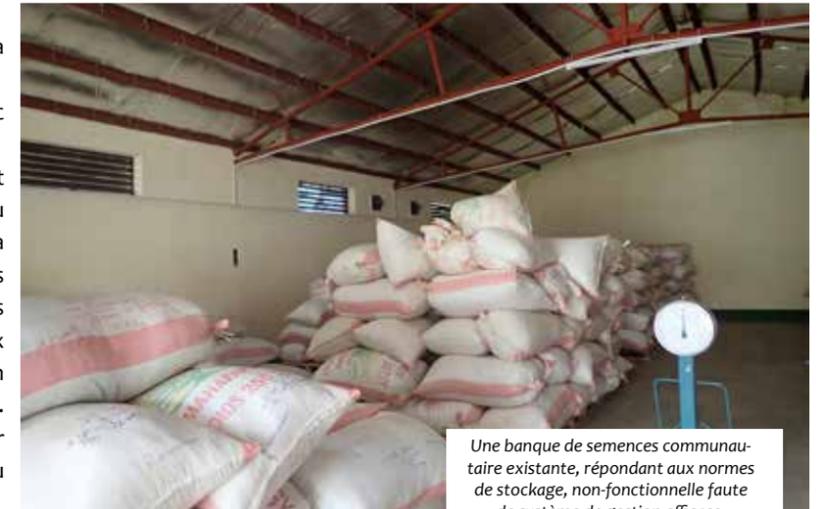
Le PADAP ou Projet d'Agriculture Durable par une Approche Paysage intervient dans les secteurs 4, 5 et 6 de la plaine de Marovoay, zones à fort potentiel de production, mais exposées à un ensablement chronique. L'ensablement constitue le principal fléau frappant la plaine de Marovoay. Près de 50 Ha de surface cultivable par an sont envahis par les rivières de sable. Les dernières mesures effectuées entre 2018 et 2020 ont montré que près de 4 000 m³ de sable se sont déversés dans les secteurs 4, 5 et 6 de la plaine de Marovoay durant cette période. L'évaluation de la production observe entre autres une baisse de 300 tonnes par an dans ces mêmes secteurs. PADAP met en œuvre tout un programme dans cette zone afin d'apporter des solutions efficaces et durables.

Pallier aux risques, relancer la riziculture et mettre en place un système de production résilient, tels sont les mots d'ordre de cette initiative du PADAP dans la plaine de Marovoay. Les objectifs consistent concrètement en l'augmentation des surfaces cultivables et ainsi la production, mais également la protection des cultures contre l'ensablement. À terme, les surfaces cultivables au niveau de ces trois secteurs devront atteindre les 7 300 Ha. Le premier gros chantier du projet consiste à sécuriser les secteurs 4, 5 et 6 contre l'ensablement. Il s'agit dans un premier temps de procéder à un curage des canaux et bloquer le déversement du sable dans les cultures, mais en même temps d'améliorer le système de drainage en lui-même. Par ailleurs, une étude est en cours pour l'amélioration du système d'irrigation par le revêtement en béton armé des canaux principaux de la rive droite et de la rive gauche. Au-delà de son intérêt dans le rééquilibrage de l'écosystème,

la reforestation des zones situées en amont des plaines représente un enjeu majeur dans la prévention de l'érosion. Dans ce cadre, le projet travaille en collaboration avec les DIREDD (Direction Inter-Régionale de l'Environnement et du Développement Durable) Boeny et Betsiboka ainsi que Madagascar National Park, gestionnaire du Parc National d'Ankarafantsika. Il est à noter que cette réserve est la principale source des rivières de sable se déversant dans les secteurs 4, 5 et 6. Des actions intenses seront à réaliser dans ce sens. Parmi les mesures à moyen et long terme, le projet vise la redynamisation des dispositifs d'amélioration de l'accès aux semences, notamment les banques de semence communautaires. Il s'agit entre autres d'encourager l'utilisation de semences améliorées et de renforcer les capacités des communautés locales sur les techniques de riziculture, mais également riziculture pluviale.

Les réalisations en quelques chiffres :

- L'aménagement de 30 Ha de zone sensible à l'érosion
 - La protection de 35 Ha de « lavaka » dans le parc d'Ankarafantsika de façon à les vider de sable
- Les résultats escomptés d'ici la fin du projet sont l'amélioration du drainage, l'augmentation du rendement moyen de 3,5 T/Ha actuellement à 4,5 T/Ha, ainsi que l'amélioration des techniques de riziculture et des procédés d'irrigation. Les bénéficiaires directs du projet auront accès aux semences et matériels agricoles à travers la mise en place des structures de gestion communautaire. Ces résultats positifs seront surtout ponctués par la remise en état des routes, maillon crucial du cycle de production.



Une banque de semences communautaire existante, répondant aux normes de stockage, non-fonctionnelle faute de système de gestion efficace.

La redynamisation des centres communautaires, notamment les banques de semences communautaires (BSC) déjà existantes et la mise en place de nouveaux locaux représentent des mesures à moyen et long terme mises en place par le PADAP dans une perspective de durabilité des solutions apportées.

Le début de la campagne agricole coïncide généralement à la période de soudure. À ce titre, les agriculteurs locaux n'ont pas les moyens de s'approvisionner en semences de qualité. La présence des BSC permet aux paysans d'effectuer des emprunts et rembourser en paddy à la récolte. Le paradoxe de la présence de ces structures est tel que la qualité des infrastructures en place contraste avec leur faible capacité de recouvrement, freinant ainsi le maintien de leur cycle d'activités. La dotation de semences fera office de fonds de départ.

Dans ce même ordre d'idées, ces structures permettront également aux paysans d'emprunter des matériels de production. Le paysan lambda, de faible pouvoir d'achat et dans un contexte précaire, n'aura pas dans ses priorités

d'investir dans les moyens de productions. L'achat d'une sarcluse, par exemple, qui lui servira de façon ponctuelle dans l'année, représenterait pour lui un besoin secondaire face à ses besoins vitaux. PADAP, à travers ces structures redynamisées, prévoit de doter les matériels de production nécessaire aux communautés bénéficiaires. Une participation symbolique est prélevée dans le cadre des emprunts pour l'entretien des biens communs.

La pérennisation de ces structures repose sur un système de gestion bien rodé. Le renforcement de capacités des comités de gestion en place constitue une étape-clé dans l'intervention du projet à Marovoay.

PADAP met en œuvre tout un programme dans cette plaine de Marovoay. Ce grenier historique approvisionne la région Boeny et Betsiboka, mais représente surtout un réel potentiel économique pour le pays. Certaines actions sont en cours, d'autres sont en perspective : le projet voit surtout la durabilité des interventions de manière à autonomiser les communautés locales dans des conditions de production propices à cela.





ADOPTION DES SYSTÈMES DE PRODUCTION
AGRICOLE PERFORMANT ET RÉSILIENT
EXEMPLE DE LA FILIÈRE RIZ

Infrastructure

Après 3 années d'existence, DEFIS a aménagé 24 périmètres dont trois nouveaux pour une superficie totale près de 5 000 Ha, répartie dans les neuf Régions d'intervention. Ces travaux vont amener une production de 40 000 T sur deux saisons par année. Par ailleurs, DEFIS a finaliser les études de 20545 Ha de périmètres en vue des travaux pour les années avenir.

Technologie et technique innovantes

Dans son intervention, DEFIS ne cesse de valoriser les expériences acquises et les innovations technologiques. C'est dans ce cadre qu'il pense utiliser le pompage solaire hybride pour alimenter les périmètres notamment dans la partie Sud Est, l'utilisation de repiqueuse manuelle notamment pour la partie haute terre et la sarcluse manuelle pour favoriser la pratique de culture SRI/SRA.

La repiqueuse manuelle :

Fruit de la collaboration de DEFIS avec plusieurs entités, la société AFAFI, le Lycée technique professionnel de Fianarantsoa, le FOFIFA FIANARANTSOA, le CFAMMA Antsirabe, la repiqueuse manuelle est une technique adaptée pour les hautes terres afin d'alléger les travaux. Une technologie purement développée par des techniciens Malagasy pour répondre à plusieurs objectifs :

- Faciliter le repiquage en terme de pénibilité et de temps
- Respecter la pratique culturelle SRI/SRA en matière d'alignement et d'écartement
- Concevoir une technologie permettant de repiquer les jeunes plants à l'aide d'une machine. Ce qui n'était pas possible auparavant.

Suite aux essais effectués, le résultat sur terrain est palpable si bien que la technologie sera largement appliquée par le MINAE.

La sarcluse motorisée

Cet outil permet de réduire la quantité et le temps de travail nécessaires au désherbage qui est d'habitude, effectué manuellement par les femmes et les enfants. Le gain économique procuré par la sarcluse motorisée est indéniable en faisant le rapport entre l'horaire de travail manuel et le coût de fonctionnement de la machine.

Production de semence

La semence améliorée est un intrant indispensable à la productivité et à la résilience face au changement climatique.

Pour réduire le coût d'accès des producteurs, DEFIS mise sur la proximité de chaque pôle de développement à travers l'appui aux PMS (paysan multiplicateur de semence) et GPS (Groupement multiplicateur de semence). Cette année, il a appuyé plus de 600 PMS et GPS pour une production totale de 340 tonnes de semences de Riz. L'étape suivante consiste à réhabiliter deux Centres Multiplicateurs de semences (CMS) pour faire face à la demande grandissante des paysans.

Intégration des EAFS dans des filières rémunératrices

Complémentaire à l'appui aux investissements pour la productivité, DEFIS est aux côtés des paysans en vue de leur intégration dans des filières rémunératrices à travers la construction des GCV, la construction de piste de désenclavement, la structuration des OP, l'appui à la plateforme filière, la recherche de marché. Il a aussi investi cette année sur la facilité de financement des activités des paysans à travers le FDA et le projet de loi d'agrégation.

L'agrégation agricole

L'agrégation agricole est un nouveau concept d'agriculture contractuel à Madagascar, visant notamment à impliquer d'avantage le partenaire des paysans sur la chaîne de production en amont. Concrètement à travers un contrat d'agrégation, l'opérateur va appuyer les paysans sur les intrants agricoles (semences, engrais) et apporter un encadrement pour permettre aux paysans de répondre aux besoins du marché ou au besoin industriel en termes de qualité et de quantité. Ces appuis peuvent être accompagnés par l'Etat notamment à travers le FDA ou d'autres entités de financement.

GCV et piste

Pour favoriser le développement des filières et l'accès au marché, notamment en support au concept d'agrégation, DEFIS a investi sur des infrastructures post récolte en construisant 26 GCV/magasin de stockage de capacité 50/100T pour les paysans. Quant aux pistes rurales, la convention avec le BIT a permis de construire 50 km de chantier école à Fianarantsoa et Manakara. Ceci a permis aussi de former 09 Ingénieurs, 16 surveillants de chantier BE et 14 ingénieurs de chantier, 31 chefs de chantier des entreprises sur la technique de HIMO structurant. Pour Fort Dauphin, la réhabilitation d'une partie du RIP 118 long de 25 Km va démarrer incessamment.



VISITE ECHANGE ENTRE FÉDÉRATION DES USAGERS DE L'EAU

Le Projet PAPRIZ a organisé une rencontre entre les Fédérations des Usagers de l'Eau (AUE) du PC 23 de la Région Alaotra Mangoro et les représentants des AUE de la plaine de Betsimitatatra de la région Analamanga le 08 au 12 novembre 2021 dernier dans la Région Alaotra Mangoro.



Réunion pour compte rendu avec les paysans du secteur 7,8 et 10 Ain'i Belanitra et Namehana



Elaboration de plan d'action après les visites

La visite d'échange d'expérience a pour objectif de redynamiser les membres des Associations (Fédérations, Unions des AUE et AUE) de la plaine de Betsimitatatra. La mission était enrichissante pour tous les participants. La visite des travaux de réhabilitation d'infrastructure hydroagricole par l'initiative des bénéficiaires, le fait d'assister aux réunions périodiques de quelques AUE lors de cette mission leur ont permis de mieux comprendre l'importance d'une bonne gestion de l'AUE. Des plans d'action ont été élaborés par les visiteurs comme fruit de l'échange. Une fois arrivée à Analamanga, les présidents des Associations ont organisé une réunion avec les responsables de chaque AUE pour faire un compte rendu sur la visite d'échange d'expérience et surtout de sensibiliser les membres sur

l'importance de la redynamisation des associations en collaboration avec le Projet PAPRIZ. Pour ce faire, il a été décidé de mettre à jour d'abord la liste des membres des AUE dont l'action prioritaire est le renouvellement des membres du bureau pour quelques secteurs.

Le Projet PAPRIZ accompagnera les Fédérations, les Unions d'AUE et AUE pour les activités de redynamisation. Pour cette saison, dans le cadre de la vulgarisation de la technique PAPRIZ, le Projet distribue des kits (semences et engrais) pour l'Union « Ain'i Belanitra et Namehana » localisée dans le secteur 7, 8, et 10 de Betsimitatatra.

Notons en passant que la plaine de Betsimitatatra a été choisie comme site modèle pour la mise en place de la chaîne de valeur riz.



Barrage de Vohimena après réhabilitation



Visite d'atelier de fabricant Petits matériels agricoles



Visite d'infrastructure Canal d'irrigation



LA RENAISSANCE DE VONDROVE

910 ha de nouvelles superficies cultivables, 2275 tonnes additionnels de Paddy par an, 706 ménages bénéficiaires. Tels sont les résultats de la réhabilitation du périmètre irrigué de Vondrove, CR Beharona, District Manja, Région Menabe dont les travaux viennent d'être achevés.

Périmètre classé datant des années 1940, Vondrove était cultivé sur une superficie de 560 ha jusqu'au milieu des années 1980 où un cyclone tropical a causé des dégâts entraînant des ensablements/destruction des ouvrages étaient ensablés et/ou détruits, les bénéficiaires n'ayant pas pu assumer correctement leur entretien et il n'est plus cultivé depuis ce temps que sur des petites superficies par le biais de prises traditionnelles au niveau des sakasaka alimentés en saison de pluies. Seule une soixantaine d'hectare sont cultivés depuis ce temps par le biais de prises traditionnelles au niveau des sakasaka alimentés en saison de pluies. La majorité de la population a fui le village jusqu'à ce que... En 2018, le Ministère en Charge de l'Agriculture par le biais du Projet AD2M-II, financé par le FIDA a pris en main la réhabilitation du périmètre. Les travaux concernant la Tranche 1 sont actuellement terminés. Les producteurs peuvent maintenant bénéficier de 910 ha de superficie irriguée. Dorénavant, 2275 tonnes de paddy par an sortiront de ce périmètre.

Tout le monde a attendu avec impatience l'achèvement de la construction de cette immense infrastructure. 706 agriculteurs de 11 Fokontany bénéficieront de cette infrastructure, à savoir Vondrove, Andavaravy, Tsinjorano, Fenoarivo, Malandirà, Tanambao, Vatolampy, Soamiranga, Somenda, Berinala, Beharona. Vondrove sera de nouveau «Sompitra», a déclaré Monsieur Harifidy RAMILISON, Ministre de l'Agriculture et de l'Élevage, lors sa visite en Novembre dernier.

Afin d'accélérer sa mise en valeur, un premier labour mécanisé de 175 ha a été financé par le Projet. La croissance de la production locale conduira au développement économique et financier de la région et de la population. Le maire de la commune de Beharona est optimiste et a déclaré : « Nous avons souffert pendant 36 ans, mais maintenant nous sommes heureux d'avoir bientôt en abondance de toutes sortes de nourriture comme le riz, le poids du

cap, la patate douce, les haricots, le maïs, les légumes. Nous serons en sécurité car la population sera satisfaite. La famine pousse les gens à voler. Quand le rendement augmentera, que les populations auront de l'argent et auront pleins de nourriture, nous vivrons en paix. Nous, la Commune, sommes prêts à régir ensemble cette infrastructure pour qu'elle soit pérenne et héritée. Parce qu'elle a besoin d'une bonne gestion durable pour le bien de toute la population ».

La croissance de la production à Vondrove créera de nouveaux emplois en raison de la disponibilité des infrastructures et des opportunités d'affaires tels la collecte de produits. Il s'agit notamment de l'ouverture au marché, l'ouverture à l'accès de nombreuses machines telles que la rizerie et toutes sortes de commerce, ... Une Fédération a déjà été constituée et mise en place, regroupant 4 AUE pour gérer l'infrastructure. Tout le monde paie une redevance pour couvrir les travaux d'entretien et les besoins majeurs en équipements. L'objectif est de rendre l'infrastructure durable.

Une 2ème tranchera des travaux dont l'Entreprise titulaire est déjà notifiée, augmentera la surface irriguée jusqu'à 1800 ha. Des actions de protection des berges et des bassins versants seront menées par le Ministère de l'Agriculture et de l'Elevage à travers le projet AD2M-II. Des appuis seront donnés aux producteurs :

formation sur la technique agricole, matériels, et intrants pour les prochaines années à venir. D'ores et déjà, le village de Vondrove a déjà bien agrandi et l'Etat y a déjà même construit un CSB Manarapenitra.



PROGRAMME DE DEVELOPPEMENT DES FILIERES AGRICOLES INCLUSIVES

Transformation des Agricultures Familiales

Adoption des systèmes de production agricole performant et résilient – Exemple de la Filière Riz

Intégration des EAFS dans des filières rémunératrices

INFRASTRUCTURE

13 Barrages, 55 KIT SMI

STRUCTURATION PAYSANNE

36 OPR, 7 TTMR, 6 Plateformes Filières

TECHNOLOGIE INNOVANTE

Repiqueuse manuel
Sarcluse motorisée

ACCÈS AU FINANCEMENT

Nouveau Mécanisme de Financement FDA / Loi sur l'Agrégation Agricole

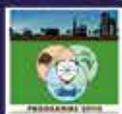
PRODUCTION DE SEMENCE

Plus de 600 PMS et GPS pour une production totale de 340 T de semences de Riz

INFRASTRUCTURE DE MARCHÉ

31 GCV
52 Km de piste

VELONTENA MIVADIKA HARENA NO KENDRENA



IPA 112 Anosimasina Itaosy Antananarivo 102

facebook.com/Defisprogramme

www.defis.mg

